

CORBEYRIER P.09

Des jeunes en rupture castagnent et fâchent les locaux



D. Maldonado

SOLALEX P.13

Adrien, l'ancêtre qui a fait rire et rêver les Veillon

AIGLE P.07

Vers un nouveau référendum sur la place du Marché?

SAINT-MAURICE P.07

Sous pression, le père-abbé rend sa mitre

# Riviera Chablais

## Hebdo

À Vevey, la victoire est sans appel pour le camp du non. La population refuse à 60% la vidéosurveillance.

Page 05

Pub

**VISITEZ L'USINE REITZEL À AIGLE**

REITZEL

L'édito de **Liana Menétrey**

### Fini de tacler les footballeuses

C'est une première! La Suisse accueille l'Euro féminin sur ses terrains. Et déjà, les commentaires du fond des gradins se font entendre: «Ça joue moins vite, moins fort»... C'est vrai, les différences existent. Mais si on arrête de comparer le football féminin avec le masculin. Parce qu'il propose autre chose: un jeu plus collectif, moins de comédie au sol, moins de bling-bling. Un retour à son essence? C'est ce que pense Madeleine Boll, pionnière de la discipline en Suisse, pour qui il y a là «une fraîcheur». Et elle a raison. Le football féminin, c'est un souffle nouveau, aussi parce que son histoire est plus jeune. L'Euro masculin date de 1960, le féminin de 1991. Trois décennies d'écart qui expliquent bien des choses... mais n'excusent pas tout. Aujourd'hui encore, nos joueuses nationales ne vivent pas de leur sport. La plupart sont contraintes de jongler entre les jobs ou de s'exiler dans un club étranger. Mais il semblerait que cette compétition européenne puisse bien changer la donne. Les chiffres sont déjà là, implacables: 600'000 billets vendus, un tiers venant de l'étranger, des primes records, des sponsors au rendez-vous. Il y a quelques années, cela relevait de l'utopie. Aujourd'hui, c'est la preuve que le football féminin intéresse, attire, mobilise. Alors espérons-le, au prochain Euro, nos joueuses vivront de leur sport.

P.03

# Le « chantier du siècle » promet de finir à temps

**Montreux** À un an de l'échéance fixée, la rénovation titanesque du 2m2c est en bonne voie. La semaine dernière, les autorités ont ouvert les portes d'un Centre de Congrès encore en pleins travaux. Des accès et une fluidité améliorés, tels sont les principaux atouts qu'offrira le paquebot montreusien à sa réouverture en juin 2026. Juste à temps, si tout va bien, pour accueillir la 60<sup>e</sup> édition du Montreux Jazz Festival. **Page 08**

C. Dervev - 24 heures

## Ils font le pari du blé bio aux Moulins

Quatre passionnés ont relancé des céréales panifiables au Pays-d'Enhaut en autodidactes et investi dans un moulin du Tyrol pour produire une farine 100% locale.

Page 09

Pub

### Viande ou poisson?

**20%**

**1.80**

au lieu de 2.25

**Steaks de cou de porc marinés Grill mi, IP-SUISSE**

4 pièces, les 100 g, en libre-service

**30%**

**3.45**

au lieu de 4.95

**Filets de thon albacore M-Classic, MSC**

sauvage, océan Pacifique occidental, les 100 g, en libre-service

Offres valables du 1.7 au 7.7.2025, jusqu'à épuisement du stock. Société coopérative Migros Vaud.

**MERCI**

100 ans de Migros



IMPRESSUM

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch

**Abonnements**  
Papier et E-paper :  
• 6 mois > CHF 69.-  
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :  
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur  
**abo.riviera-chablais.ch**  
ou contactez nous au  
**021 925 36 60**

**Tirage total 2024**  
**Editions abonnés**  
6'000 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

**Editions tous-ménages**  
100'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

**Directeur fondateur**  
Armando Prizzi

**Impression**  
DZB Druckzentrum Bern AG

**Conseillers en publicité**  
Nathalie di Rito,  
Responsable de la publicité  
région Riviera :  
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,  
Responsable de la publicité  
région Chablais :  
glombardi@riviera-chablais.ch

**Administration**  
Laurence Prizzi  
Marie-Claude Lin  
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

**PAO**  
Patricia Lourinhã  
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

**Correctrice**  
Sonia Gilliéron

**Rédaction**  
Xavier Crépon  
rédacteur en chef

Noémie Desarzens  
Rémy Brousoz  
Christophe Boillat  
Karim Di Matteo  
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

**Petites annonces**  
Annonces uniquement  
pour particuliers dans  
nos éditions tous-ménages  
et en ligne.

Pour nos abonnés:  
CHF 3.30 le mot  
Pour les non-abonnés:  
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :  
**www.riviera-chablais.ch**



\* Scannez pour  
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Des cendres  
de papier s'envolent

Dans la nuit du 13 au 14 novembre 1910 un incendie se déclare à Bex, au lieu-dit L'Allex. Le journal de Bex du 15 novembre rapporte le récit d'un «témoin oculaire et digne de foi, qui lui-même a donné le premier l'alarme».

«Le feu a pris vers minuit et demi, dans un immeuble situé en haut de l'Allex d'Embas. Activé par un vent très violent, le feu gagna rapidement l'agglomération des huit maisons qui, en très peu de temps, ne furent plus qu'un immense brasier. [...] Chassés par le vent qui redoublait de violence, des étincelles et des bardeaux en flammes, précipités en grand nombre sur le toit de la papeterie, avaient communiqué le feu à ce vaste immeuble. [...] Le grand bâtiment se mit à flamber, offrant au feu un aliment facile. Des flammes géantes jaillissaient du toit et transformaient cette vaste construction et ses dépendances en un brasier formidable d'où se dégageait une chaleur intense. Le spectacle était terrifiant. Sous le foehn qui faisait rage,

tout crépitait dans un bruit d'enfer.»

L'usine de papeterie de Bex, avec ses bassins d'accumulation d'eau, est fondée en 1866. Le papier y est fabriqué principalement à partir de bois de sapin. Un membre de la Société vaudoise des sciences naturelles et un chroniqueur du Conteur vaudois visitent tous deux les installations flambant neuves et décrivent le procédé de transformation du bois en papier. Le bois est d'abord débité, soumis à un procédé de distillation, puis broyé «sous d'immenses meules en granit». La pâte ainsi obtenue est ensuite traitée par une défileuse à papeterie qui permet de la transformer en papier brun. L'utilisation de chlore gazeux permet quant à elle de produire du papier blanc. La papeterie de Bex fabrique l'année de son ouverture 3'000 kilos de papier en une journée, soit 15 mètres de longueur par minute. 20 ans plus tard, cette usine implantée sur un terrain de 20'000 m² est composée de trois grands corps de bâtiments et abrite deux turbines, deux machines à vapeur, une machine



à papier, 18 défileuses, des logements, des bureaux et des magasins. Une réclame de 1899 parue dans l'Hôtel Revue fait la promotion des produits qui y sont fabriqués: parchemins, papiers pour denrées, papiers de soie et papiers nappe, sans oublier les précieux «rouleaux de papier perforé pour closets (antiseptique)», «livrés à très bon marché» en «jolis petits rouleaux de 200 et 500 feuilletes». Le papier de toilette tel que nous le connaissons aujourd'hui – en rouleau de papier perforé – a été inventé et breveté par l'Américain Seth Wheeler en 1891. En proposant ce «nouveau» produit à sa clientèle, l'usine de Bex se montre à la pointe de l'innovation hygiénique et commerciale, adaptant sa production aux besoins domestiques modernes. Elle remporte par ailleurs une médaille d'or à l'Exposition cantonale vaudoise de 1901. Lorsque l'incendie finit par être maîtrisé, le 15 novembre 1910, seuls les murs de l'usine de papeterie subsistent. Elle ne sera pas reconstruite.

La papeterie de Bex, env. 1900-1910, carte postale éditée par le libraire-éditeur Edouard Meister.

| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 05



LE MOT  
D'CHEZ NOUS



UNE SACRÉE  
DÉRUPE !

Avec cette chaleur, il vaut mieux éviter de grimper une dérupe. Et encore plus si au dessert on a choisi la coupe Danemark double-crème. Du latin rupes «paroi de rocher», le mot a donné desrube en ancien français, puis dèrupa en patois: une pente escarpée, un ravin. De là est venu le verbe dèruper ou dèrupiter, autrement dit tomber, glisser le long d'une pente. Mais attention, «ruper tout le bac de glace vanille» n'a pas la même étymologie, même si notre estomac est un gouffre. Ce verbe serait plutôt à rapprocher du mot «ripaille», bonne chère. À éviter aussi actuellement. Quoique, avec du coulis chocolat... **RBR**

Source: B. Gloor, Langage des vaudois

Cet animal  
près de  
chez vous

Une chronique de  
**Virginie  
Jobé-Truffer**



Une délicate maçonne

Certains s'enquiquinent à transporter leur boîte à outils, suivez mon regard... Quelle plaisanterie. Mon corps réalise de véritables tours de magie. Long, fin, robuste, racé, mon bec me sert de truelle quand l'heure est venue de fabriquer mon nid. Donnez-moi un peu de boue ou d'argile et je transforme une vulgaire cavité de pic épeiche en forteresse. Creuser, ça non, je ne m'y fatigue pas. D'autres ont travaillé pour moi. Pourquoi abîme-rais-je mon bel instrument ainsi? Autant monopoliser les habitats déjà sur le marché. Mais pas n'importe comment. Je me donne un mal fou pour les finitions. J'aime les contours réguliers, doux, sans défauts. Dans la famille, les femelles ne sont pas que des fées du logis, elles bâtissent elles-mêmes leur maison. Deux à trois semaines intensives, le bec dans la

gadoue, chaque année. La porte d'entrée est exactement à ma taille, afin qu'aucun intrus ne puisse s'infiltrer dans mon foyer. Prédateurs et compétiteurs, bien essayé, néanmoins vous ne m'aurez pas! Je dois aussi protéger mes petits des gros appétits. Chats, rapaces, belettes, le danger est partout. Vous constaterez que nos travaux de maçonnerie fonctionnent à merveille. Tandis que les faibles remplissent votre liste rouge, je ne suis pour vous qu'une préoccupation mineure. D'ailleurs, votre présence ne m'inquiète pas le moins du monde. J'évite simplement les zones en construction. De toute façon, je préfère les forêts avec de grands arbres, ceux qui ont du vécu. Je les gravis comme vous montez sur vos sommets. Toutefois, pas de piolets ni de crampons dans mes plumes. J'escalade les troncs à la force de mes huit doigts aux ongles



La sittelle torchepot escalade les troncs à la force de ses huit doigts.

| Wikimedia

griffus. J'avance à petits bonds vers les cimes, pareille à une danseuse s'exerçant aux jetés. Menu saut à droite, joli pas à gauche. Et je redescends, la tête en bas, avec la même grâce. Comme quoi, on peut être à la fois une trapue à queue courte et la définition même de l'élégance. Insectivore en été, granivore en hiver, je suis un régime tout à fait sain. D'où la splendeur du plumage de la sittelle torchepot, une espèce que je représente avec fierté. Vous auriez cependant pu me choisir un nom plus aristocratique...





# Avec l'Euro en Suisse, le football féminin gagne du terrain

## Sport

**Du 2 au 27 juillet, notre nation accueille pour la première fois le Championnat d'Europe dames. Un tournant prometteur pour la discipline, autant au niveau national que cantonal et régional.**

Liana Menétrey  
[Imenetrey@riviera-chablais.ch](mailto:Imenetrey@riviera-chablais.ch)

Le coup d'envoi est donné. Jusqu'à fin juillet, les gazons helvètes seront foulés par les meilleures footballeuses européennes. La quatorzième édition du Championnat d'Europe de football féminin se dispute cette année dans huit villes – majoritairement suisses-allemandes, mais aussi romandes, comme à Sion et Genève.

«C'est l'occasion de montrer à l'Europe et au monde entier ce dont la Suisse est capable», affirme Marion Daube, directrice de la section féminine de l'Association suisse de football (ASF). Elle est certaine que la manifestation va propulser la discipline féminine à un niveau supérieur. «Nous allons réaliser en quatre ans ce que nous aurions fait en dix ans ou plus», assure-t-elle. Avec leur nouveau programme d'héritage, nommé «Legacy», l'objectif est de doubler le nombre de joueuses licenciées (de 40'000 à 80'000), ainsi que les arbitres, entraîneuses et fonctionnaires d'ici à 2027.

### Majorité des billets vendus

Les chiffres donnent raison à cet optimisme: 600'000 billets pour cette compétition ont déjà trouvé preneurs sur les 700'000 disponibles. Elle surpasse l'édition précédente de 2022 en Angleterre. Mieux encore: un tiers des ventes proviennent de l'étranger, un chiffre également en hausse. Preuve que les foules commencent à se déplacer pour les matches au féminin.

«Les répercussions de cet Euro vont plus loin que la compétition en elle-même. Grâce à des primes records et à un intérêt sans précédent des sponsors, le tournoi va générer plus



Seize sélections s'affronteront sur les pelouses suisses pour espérer soulever la coupe d'Europe le 27 juillet.

| DR

d'investissements dans le football féminin que jamais auparavant», a assuré Aleksander Čeferin, le président de l'UEFA, union qui co-organise le championnat avec l'ASF.

Une affirmation qui se vérifie dans les faits. Cette année, le «prize money», soit la prime aux vainqueurs, n'a jamais été autant élevé chez les dames, avec une hausse de 156%, atteignant 43 millions de francs.

### Un parcours semé d'embûches

Pourtant à l'heure actuelle, au sein même de l'équipe nationale, rares sont les joueuses de la Nati qui peuvent vivre pleinement de leur sport. Celles qui y parviennent ont, pour la plupart, quitté la Suisse pour faire carrière dans des clubs à l'étranger – à l'instar de Lia Wälti (Arsenal) ou Alisha Lehmann (Juventus), dont les trajectoires ont réellement pris leur envol hors des frontières helvétiques.

La faute, entre autres, au manque de spectateurs et de

soutiens financiers. «Il faut que les clubs se bougent pour trouver des sponsors», insiste Jean-Daniel Perroset, ancien entraîneur du FC Aigle féminin, que rien ne prédestinait à coacher des équipes féminines. «Je n'y voyais que peu d'intérêt et avait des a priori. Mais en allant voir un match et en constatant l'engagement des joueuses, la qualité de passes, le volume de jeu, je me suis dit, <il y a quelque chose à faire>».

Un autre frein, plus structurel, réside dans l'historique même de la discipline. Madeleine Boll, pionnière du football féminin suisse – Maddli, la mascotte de cet Euro 2025, l'honore – le rappelle dans une interview donnée à la RTS. «Le football masculin a 150 ans, le féminin 50. Cela prend du temps.»

Pour Beatriz Perez, présidente de la Commission du football féminin à l'Association cantonale vaudoise de football (ASVF), il reste encore beaucoup à faire au niveau des inégalités par rapport au droit de terrain, infrastructures,

accessibilité. Mais selon elle, le frein majeur, ce sont les mentalités. Elle déplore qu'aujourd'hui encore des parents, en particulier des pères, ne souhaitent pas que leurs filles s'inscrivent au foot.

### Vaud se bouge

Sur le plan cantonal, l'Euro agit comme un véritable accélérateur. Depuis plus d'un an, l'ACVF et la Fondation Foot Avenir ont anticipé l'événement avec un projet ambitieux, «Honeyball». Avec un budget de 750'000 francs, celui-ci vise à profiter de l'élan créé par le championnat pour booster le football féminin de base dans le canton, où les infrastructures commencent à saturer.

Par ailleurs, dès la rentrée scolaire d'août, le Canton lance une nouvelle filière sport-études dédiée aux footballeuses. Les joueuses vaudoises n'auront donc plus besoin de se déplacer à Genève ou en Valais – 13 d'entre elles bénéficieront de ce programme à l'établissement Centre-Lavaux à Puidoux.

Tant d'initiatives, qui, sans l'Euro 2025, n'auraient potentiellement pas vu le jour. Un pas de plus vers la professionnalisation de la discipline, permettant aux petites filles de se rêver footballeuses.



Le coût total de l'Euro 2025 s'élève à 233 millions de francs (150 mios UEFA, 63 mios Cantons et Villes, 15 mios Confédération, 5 mios ASF). Sur la photo: Marion Daube, directrice de la section féminine de l'Association suisse de football (ASF).

| ASF

## Ces joueuses de la région ont des étoiles plein les yeux

Yoram Yemane

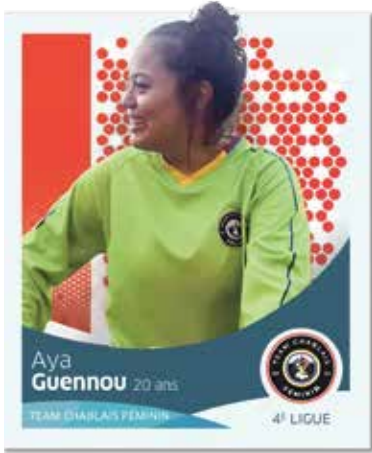
[redaction@riviera-chablais.ch](mailto:redaction@riviera-chablais.ch)



**Mia Boelscher,**  
18 ans,  
FC Saint-Légier,  
3<sup>e</sup> ligue

«L'Euro en Suisse, c'était inattendu, ça peut tout changer», affirme la jeune capitaine milieu de terrain. Pour Mia, c'est l'occasion de montrer que les filles ont leur place. «J'espère qu'en regardant les matches, plus de personnes comprendront que c'est un sport comme

un autre, peu importe si ce sont des femmes qui jouent.» Elle souhaite un impact durable, comme des clubs mieux équipés.



**Aya Guennou,**  
20 ans,  
Team Chablais féminin,  
4<sup>e</sup> ligue

monde est excité à l'idée que l'Euro se passe chez nous.» Si les billets lui échappent, elle compte bien vivre l'ambiance intensément, devant sa télévision ou au cœur d'une fan zone.

**Aya Guennou,**  
20 ans,  
Team Chablais féminin,  
4<sup>e</sup> ligue

Dans les vestiaires de Team Chablais féminin, l'excitation monte. «On en parle souvent, que ce soient des joueuses à suivre, des matches à ne pas rater ou même des pronostics», confie Aya, gardienne de l'équipe. Elle ajoute avec fierté: «On sent que tout le



**Sophie Borgatta,**  
38 ans,  
CS La Tour-de-Peilz,  
4<sup>e</sup> ligue

«Dans mon ancienne équipe, une fille devait mentir à ses parents pour venir aux entraînements. Elle cachait son sac de foot dans les haies», se remémore l'attaquante. Elle se réjouit de l'impact de la manifestation. «Cela va permettre de mettre en place de nouvelles in-

frastructures pour le football féminin. Je crains que l'engouement ne soit pas au rendez-vous, surtout si la Suisse ne fait pas de bons matches.» Malgré ses doutes, elle espère que cet événement inspirera les jeunes filles à se lancer.





**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
Enquête publique ouverte : **du 28.06.2025 au 27.07.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
Réf. communale: **2025/03**  
Coordonnées (E / N): **2.560.050/1.136.920**

N° camac: **240503**  
Parcelle(s): **222**


Nature des travaux: **Construction nouvelle, Construction de 4 immeubles. Un établissement médico-social avec 64 chambres, deux bâtiments de 27 et 10 logements protégés pour personnes âgées et un bâtiment de services avec 62 places de parking, un centre d'accueil temporaire et 18 cabinets médicaux.**

Situation: **Rte de Praz-Riond, 25, 27, 29, 31**

Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **BAKHTIAR SHAHRIAR HÔTEL-ROUTE SA**

Auteur(s) des plans: **PETIT DE BANTEL JEAN BAPTISTE PARFI MANAGEMENT SA**

Demande de dérogation: **Article 5 al. 1 du RPPA : Les constructions doivent être édifiées à l'intérieur de leurs périmètres et de leurs gabarits respectifs : le bâtiment A sort du périmètre et gabarit de construction. Fondée sur art.17 RPPA et 85 LATC.**



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT DESSOUS**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
L'enquête publique est ouverte du **02.07.2025 au 31.07.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
Réf. communale: **18/2025**  
Coordonnées (E / N): **2574300/1138019**

Parcelle(s): **3260**  
N° CAMAC: **241340**  
N° ECA: **881**

Nature des travaux: **Rénovation totale, Rénovation totale du chalet**


Situation: **Chemin des Cartiers 8**

Note de Recensement Architectural: **4**

Propriétaire(s) , promettant(s), DDP(S): **PELLAUD ANTOINE, ERIC, FLORENCE VÉRONIQUE**

Auteur(s) des plans: **REY VALENTIN CHABLAIS ETUDE BOIS SÂRL**

La Municipalité



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON**  
**DEMANDE AUTORISATION PREALABLE IMPLANTATION (A)**  
La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique **du 28 juin au 27 juillet 2025**

N° CAMAC: **241343**  
Dossier communal: **2659**  
Parcelle(s): **3443**

Coordonnées: **2°57'05"/1°12'48'00**  
Adresse: **Chemin de la Bergerie**

Lieu-dit: **Au Perrey**

Propriétaire(s): **THUM Francine et CLERC Jean-Daniel**

Auteur des plans: **M. Clerc Jérôme – ARSHIFT Sàrl, Av. du Rond Point 7, 1006 Lausanne – 078/896.21.00 – j.clerc@arshift.ch**

Description du projet: **Construction d'un chalet de deux logements en résidence principale.**

Particularité: **Enquête d'implantation préalable.**

La Municipalité



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
Enquête publique ouverte : **du 02.07.2025 au 31.07.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
N° CAMAC: **232015**  
Coordonnées (E / N): **2.561.975/1.142.565**

Réf. communale: **14958**  
Parcelle: **12788**  
N° ECA: **9996**

Nature des travaux: **Construction nouvelle, Construction d'un couvert à voitures (2 places).**

Situation: **Route des Monts 18, 1824 Caux**

Propriétaire: **MAINGUY ANTOINE ET NOMBELA ARRIETA NOHELLY**

Auteur des plans: **ECOFFEY FLORIAN, B+C INGÉNIEURS SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



**AVIS D'ENQUÊTE**  
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 5 juillet 2025 au 3 août 2025, le projet suivant: **Démolition partielle et transformation du bâtiment en immeuble de 7 appartements** sur la parcelle N° 3473 sise En Crêt, propriété de M. Halil Hebibi selon les plans produits par M. Korab Ramadani du bureau RAM ARCHITECTES SÀRL à Lonay.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: [cartoriviera.ch/enquetes-publiques](http://cartoriviera.ch/enquetes-publiques).

Date de parution: **04.07.2025**  
Délai d'intervention: **03.08.2025**




**AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique **du 02.07.2025 au 31.07.2025**, le projet suivant :

N° CAMAC: **241947**  
N° ECA: **1885**  
Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
Lieu dit: **Chemin des Dents du Midi 2**  
Propriété de: **SCHNEEBERGER FRANÇOIS TANTE BERTHE SA**  
Auteur des plans: **COSTA PATRICK GIPPA JJ SA**  
Nature des travaux: **Adjonction**  
Description de l'ouvrage: **Installation d'une pompe à chaleur en extérieur pour la production de chaleur (chauffage et eau chaude).**

Parcelle (s): **992**  
Coordonnées (E / N): **2562867/1129644**  
Réf. communale: **2025-125**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle ([www.aigle.ch](http://www.aigle.ch)). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, Place du Marché 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **24 juillet 2025**



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
Enquête publique ouverte : **du 02.07.2025 au 31.07.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
N° CAMAC: **238268**  
Coordonnées (E / N): **2°56'209 / 1°12'1838**

Réf. communale: **1177.A**  
Parcelle(s): **1177**  
N° ECA: **3944**

Nature des travaux: **Transformation(s) Changement d'affectation partiel du rez-de-chaussée, isolation périphérique façade et toiture, modification des ouvertures, pose de panneaux solaires, piscine et pergola.**

Situation: **Chemin de Belmont 6**


Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **HAJDARI MEDI**

Auteur(s) des plans: **VIVIANE ZEHNDER – URBATECTURE SA**

Demande de dérogation: **Dérogation à l'art. 37, distance aux limites, application de l'art. 97, chiffre 6 LATC  
Dérogation à l'art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 alinéa c LPrPNP**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme, Rue Centrale 1 à Bex.



**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX**  
**DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**  
Enquête publique ouverte : **du 02.07.2025 au 31.07.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
N° CAMAC: **241265**  
Coordonnées (E / N): **2°57'2801 / 1°12'3166**

Réf. communale: **4520**  
Parcelle(s): **4520**  
N° ECA: **2448**

Nature des travaux: **Transformation(s), Mise en conformité d'un chalet Travaux de régularisation sur les façades et les ouvertures.**

Situation: **Route des Torneresses 8**

Propriétaire(s): **BADOUD NATHAN**

Auteur(s) des plans: **DRAGESCO ANDREW ARKIS ARCHITECTURE SÀRL**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme, Rue Centrale 1 à Bex.



**AVIS D'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE**  
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 5 juillet 2025 au 3 août 2025, le projet suivant: **Modification du nombre de logements de 56 à 62 appartements, du nombre de places de stationnement de 84 à 93 places intérieures et de 9 à 10 places visiteurs extérieures, corrections mineures** sur les parcelles N°s 1441 et 1442 sises à la Route d'Arvel 20, propriété de Monsieur OHL Sébastien – ORLLATI REAL ESTATE SA, selon les plans produits par Mme Paola MICE-LI du bureau A&C ARCHITECTURE+CONSULTANT SÀRL à Vevey.

Particularités: L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO: C-14-18-2-2024-ME  
N° CAMAC: 219998

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: [cartoriviera.ch/enquetes-publiques](http://cartoriviera.ch/enquetes-publiques).

Date de parution: **04.07.2025**  
Délai d'intervention: **03.08.2025**

**ANTIQUAIRE**  
**ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX**

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain

- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle

- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes

- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...



**078 268 68 73**  
**francoise.satory@icloud.com**



**Le 23 juillet 2025**

**Retrouvez les petites annonces dans le tous-ménage**



**Rédigez votre petite annonce dès maintenant!**

[riviera-chablais.ch/petite-annonces](http://riviera-chablais.ch/petite-annonces)



# Une pièce mal fixée aurait précipité la chute



La pelleteuse avait dévalé la pente sur plusieurs dizaines de mètres. Son conducteur en avait été éjecté.

## Blonay

**Début 2024, une pelle mécanique avait dévalé une pente aux abords du viaduc de la Baye de Clarens pour s'écraser dans la rivière. L'enquête pointe du doigt une défaillance technique.**

Rémy Brousoz | rbrousoz@riviera-chablais.ch

Une pelle mécanique qui bascule dans le vide et qui dévale une pente de plusieurs dizaines de mètres. Son machiniste éjecté et gravement blessé. Que s'est-il passé, le 25 mars 2024, pour que ce spectaculaire accident se produise aux abords du viaduc de la Baye de Clarens? Plus d'une année après, le Service suisse d'enquête de sécurité (SESE) livre ses conclusions.

Il est environ 18 heures en ce premier lundi de printemps. Dans le cadre de la réfection de l'ouvrage ferroviaire, une pelleteuse est occupée à transborder du béton liquide dans un «dumper», un véhicule doté d'une benne. Opérant à l'entrée du pont côté Chamby, les deux engins sont dotés d'un système qui leur permet de circuler tant sur les routes que sur les voies ferrées. À ce moment-là, les machines étaient en mode «rail», le dumper placé juste derrière la pelleteuse.

Particularité ici: l'espace en amont de la voie était insuffisant pour que le bras articulé de la pelle puisse effectuer ses rotations. Le machiniste était contraint de tourner côté aval, par-delà le parapet du pont, pour prélever le béton avant de le déposer dans le dumper. «Lors de la deuxième rotation, alors que le godet était rempli et au-dessus du vide, la pelle a basculé en contrebas du mur de soutènement, relate le rapport. Après plusieurs tonneaux, elle s'est immobilisée dans le lit de la rivière.»

### Deux vis manquaient

Interrogé par le SESE, le conducteur de la pelleteuse a expliqué avoir ressenti – juste avant le basculement de son engin – comme un effet «d'affaissement des voies sous sa machine». Selon les enquêteurs, cette secousse correspondrait au déboîtement

d'un vérin stabilisateur, une pièce qui permet de bloquer l'essieu. «Si le vérin a lâché lors de la rotation de la tourelle, une roue a pu être délestée et cela a pu provoquer un effet dynamique sur la pelle, initiant son basculement», explique l'enquêteur Philippe Thürler. Soit. Mais ce n'est pas tout. Après avoir examiné la carcasse de l'engin de 22 tonnes, le service a pu établir que le vérin défaillant était mal fixé, et ce déjà avant que l'accident ne se produise. Alors que cette pièce aurait dû être maintenue à l'aide de quatre vis, elle ne tenait plus que grâce à... deux vis. Où étaient donc les deux autres?

Selon les enquêteurs, il est probable que ces dernières se soient desserrées d'elles-mêmes. La cause? La plaque d'acier dans laquelle elles étaient vissées: pas assez épaisse. «Normalement, cette plaque n'aurait pas dû mesurer 2 cm d'épaisseur, mais 3 cm», souligne Philippe Thürler, qui évoque un «défaut de conception».

À la suite de ces conclusions, l'Office fédéral des transports a averti les détenteurs de ce modèle. Une quinzaine de machines similaires seraient en service en Suisse.

### Bientôt au travail

Contactée, l'entreprise propriétaire de la pelleteuse souligne que l'accident n'a aucun lien avec un éventuel manque d'entretien. Selon son directeur d'exploitation, la perte des deux vis a dû avoir lieu «peu de temps» avant l'événement. «Rien en tout cas n'a été remarqué lors du dernier contrôle.»

À noter qu'une instruction pénale est toujours en cours. Quant au machiniste, un Portugais de 43 ans, son retour au travail est «proche», informe son employeur.

# À Vevey, le deal et les désaccords subsistent

## Vidéosurveillance

**Le projet d'installation de 44 caméras autour de la gare, ainsi que ses mesures complémentaires ont été refusés ce dimanche à plus de 60%. L'interprétation de la votation diverge entre la Municipalité et son syndic.**

Patrick Combremont | redaction@riviera-chablais.ch

«Vevey, Ville d'Images», mais en tout cas pas celles produites par un dispositif de vidéosurveillance. À midi, à peine une heure après la fermeture du bureau de vote, le président du Conseil communal Philippe Herminjard affichait le résultat d'un vote assez clair: quelque 3'008 non, soit 60,6%, contre l'888 oui (38%), ont refusé les mesures proposées par la Ville pour lutter contre le deal et l'insécurité dans le périmètre de la gare. La participation a été de 36,4%, un taux relativement comparable à d'autres scrutins communaux.

La campagne et la votation ont néanmoins été «très émotionnelles, au point qu'on peinait vraiment à en prédire l'issue», constatait ce dimanche Cédric Bussy. Partisan du projet, le président du PS de Vevey voyait d'un bon œil un «ensemble global de solutions» aux côtés, pour une fois, des partis de droite. Témoin de ce caractère particulièrement sensible: il y a eu également pas moins de 70 bulletins blancs, six nuls et trois enveloppes vides.



Entre le oui et le non, les Veveysans ont choisi. Ils se sont prononcés à plus de 60% contre le projet de vidéosurveillance, pour un taux de participation à un peu plus de 36%.

| F. Cella – Tamedia

### «Une sacrée claque»

À l'origine du postulat adopté par le corps délibérant en faveur d'un projet de mesures, Anna Iamartino-Sica (PLR) s'avouait «très déçue», et même «inquiète». «Quand je l'ai lancé, il y a trois ans, c'était bien parce qu'il y avait des craintes, des préoccupations de la population. Mais, vu la campagne, non je ne suis pas surprise. Toute l'attention a été tournée sur les caméras. Des peurs exagérées ont été véhiculées. Nous n'allons pas lâcher et continuer à nous battre, car le problème persiste et n'est pas réglé.»

«C'est une sacrée claque, enchaînait Cédric Bussy. C'est la démocratie. Mais on a eu le mérite de mettre la question en votation. C'était un ensemble de mesures ambitieuses, coûteuses aussi. Peut-être que l'importance de l'investissement et le nombre de caméras ont fait peur. Il va cependant falloir trouver une autre solution globale.» «On avait besoin que la population se prononce», ajoutait encore sa collègue de parti, Johanne-Saskia Gay.

La Municipalité, elle, a réagi par voie de communiqué. «La population rejette le paquet de mesures sécuritaires et sociales», titre le document. Selon l'Exécutif, «en conséquence, plusieurs mesures découlant des compétences communales ne pourront être réalisées», en évoquant la modernisation de l'éclairage public, le renforcement du travail social de proximité et la création d'un observatoire.

### Le syndic aux côtés du non

Tous les municipaux n'ont toutefois pas la même interprétation de la votation. Après avoir déjà rompu la collégialité durant cette campagne, le syndic, Yvan Luccarini, est venu réagir, seul, en se distanciant du communiqué municipal, pour lequel il dit «ne pas avoir été invité». L'élue de décroissance alternatives s'est ainsi présenté aux côtés du comité du non. Et ce, même s'il «n'en est pas membre», comme il le précisait.

Pour lui, le rejet des caméras ne signifie pas que les huit autres mesures ne puissent être mises en place. Le renforcement du

travail social peut déjà intervenir à travers le budget 2026. Quant à l'éclairage public, le mandat pourrait être lancé «à la lumière de l'aménagement de la zone Nord, dans un périmètre plus large encore que celui de la gare», estimait Yvan Luccarini.

Du côté du comité du non, Pierre Chiffelle se réjouissait également de ce résultat. «C'est une victoire du bon sens et de citoyen-neté. Avec ce taux de participation de 36%, c'est autant d'habitants qui ont pris position sur un sujet de société. Ils ont ainsi dit non à un dispositif de caméras de vidéosurveillance qui aurait été le plus grand de Suisse et qui ne constituait pas le remède.»

À l'opposé, la Municipalité réaffirmait pendant ce temps «sa volonté de travailler en étroite collaboration avec le Canton de Vaud et la Police cantonale, compétente en matière de lutte contre le trafic de drogue». On le voit, le sujet n'est donc pas clos et risque encore de provoquer quelques remous ou désaccords politiques tant à l'Exécutif qu'au Conseil communal.

# Quand le handicap reste à quai

## Inclusion

**En matière d'accès à la baignade pour les personnes invalides, notre région est mauvaise élève. À La Tour-de-Peilz, une élue PLR veut changer les choses.**

Liana Menétrey | lmenetrey@riviera-chablais.ch

Alors que les decks et les plages se remplissent sous le soleil tapant, ces lieux sont, pour beaucoup, inaccessibles. Les personnes en situation de handicap se heurtent à de nombreux obstacles pour profiter de la baignade. Un droit pourtant fondamental selon la conseillère communale boélande Sophie Blank Barbezat.

«Face aux températures élevées, l'accès à des solutions de rafraîchissement devient essentiel pour chacun et chacune, indépendamment de ses capacités physiques», plaide la



La chaise flottante, nommée tiralo, est à disposition à la plage de Hermance (GE) depuis 2016. C'est ce type d'engin qui est espéré par la PLR boélande Sophie Blank Barbezat.

| Adobe Stock

Libérale-Radicale dans son postulat «Un accès à la baignade au lac pour tous» déposé en été 2023.

Si elle salue avec enthousiasme le développement de la Dolce Riviera et des decks en bord de lac, elle regrette que ces aménagements ne profitent pas à tout le monde. «Il faut penser aussi aux enfants en chaise roulante, aux seniors ou même à soi-même si on a un accident. J'ai toujours adoré me baigner, mais si demain j'ai un accident, mon accès sera coupé», déplore-t-elle.

### La Riviera à la traîne

L'élue observe avec intérêt les initiatives menées ailleurs en Suisse romande. À Hermance (GE), un tiralo – une chaise flottante –, est à disposition depuis 2016. À Versoix, une pente d'accès a été inaugurée au printemps 2023. Plus récemment, Lausanne est la première ville suisse à avoir équipé une plage d'une rampe submersible avec siège motorisé: le «SEA-TRAC Mover». Ce dispositif fonctionnant à l'énergie solaire est disponible depuis avril à la plage

de Vidy-Bourget. Sur place, on y retrouve encore des vestiaires et des douches PMR (Personne à mobilité réduite). Et sur la Riviera? Aucun dispositif en vue. Du moins, pour l'instant. Sophie Blank Barbezat demande ainsi l'acquisition d'une chaise flottante à trois roues et l'installation d'une cabine adaptée pour se changer et stocker son fauteuil en toute sécurité.

Dans le préavis déposé mercredi dernier en réponse au postulat, la Municipalité se dit «sensible à la proposition», mais avance qu'aucun site de la commune, du quai Roussy à la plage de la Maladaire, ne se prête à de tels aménagements, sans coûts et travaux démesurés. Une coordination régionale est envisagée avec Montreux, sur un espace déjà existant, plus adapté. La plage du Pierrier à Clarens est citée, car facilement accessible en véhicule, sans marche et avec une pente douce. La Municipalité boélande est en attente d'une réponse.

Ce préavis sera traité en séance de commission début juillet avant de passer devant le Conseil communal lors de la séance de la rentrée en septembre.



# TON NOUVEAU MEDIA LOCAL ET POSITIF

# ch ek



EN COLLABORATION AVEC  
RIVIERA CHABLAIS HEBDO.  
DES VIDÉOS SUR INSTAGRAM  
À NE PAS LOUPER !



-20%

## Suisse et sans gluten

24 recettes de boulangerie & pâtisserie en mode «gluten free». Voici le premier guide des plaisirs typiques de notre pays, oubliés ou méconnus des cœliaques, allergiques au blé et sensibles au gluten. Parce que le goût, c'est la vie et que partager l'est aussi. Pâté vaudois, cuchaule, bricelets et autres tourtes typiques sont accompagnés d'une explication historique et de deux propositions de boissons.



**Prix:**  
**16 francs**  
(+2 CHF de frais de port)

### Infos

Directrice de la publication:  
Virginie Jobé-Truffer  
Photographies:  
Nicolas Righetti  
Format:  
carré (200 x 200 mm)  
Pages: 112  
Âge: dès 12 ans



**Prix:**  
**10 francs**  
(+1 CHF de frais de port)

### Infos

Auteure:  
Virginie Jobé-Truffer  
Illustratrice:  
Yves Schaefer  
Format:  
150 x 150 mm  
Pages: 12  
Âge: dès 2 ans

## Les p'tits délices suisses

Cet imagier cartonné destiné aux tout-petits illustre des mots gourmands typiques de Suisse romande. Avec des mots du quotidien, mis en situation par les chouettes dessins d'Yves Schaefer, les enfants s'identifient aux personnages espiègles tout en acquérant un vocabulaire helvétique et français. Pratique, ludique et coloré, cet ouvrage fait partie de la collection « Les p'tits livres suisses », qui permet d'apprendre en s'amusant.



-20%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Suisse et sans gluten

☐ Les p'tits délices suisses

Nombre d'exemplaires \_\_\_\_

Nombre d'exemplaires \_\_\_\_

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme

☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,  
**Chemin du Verger 10, 1800 Vevey** ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**  
Edition: 210

**Riviera**  
**Chablais**  
Hebdo

EDITIONS  
**Jobé-Truffer**



# Jean Scarcella n'est plus l'Abbé de Saint-Maurice

## Abbaye

À la suite des conclusions du rapport Aubert, le chef spirituel de l'institution a jeté l'éponge. Son successeur sera connu d'ici à fin septembre.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Jean Scarcella a annoncé jeudi renoncer à son poste de père abbé de l'Abbaye de Saint-Maurice. Cela intervient au lendemain de la publication des conclusions accablantes du rapport indépendant Aubert, du nom du magistrat neuchâtelois à qui l'abbaye agannoise avait confié le soin de fouiller ses archives et d'auditionner des témoins sur d'éventuels abus.

Le Prieur Simone Previte assurera l'intérim et préparera le terrain à l'élection d'un successeur «avant la fin du mois de septembre». Le nouveau père abbé aura la délicate tâche de mettre en œuvre le plan d'actions que l'Abbaye a promis de mener pour prévenir à l'avenir tout type d'abus et mieux entendre et accompagner les victimes éventuelles.

Selon toute vraisemblance, l'Abbaye, «qui demande pardon aux victimes», entend ainsi tourner une page sombre et repartir sur de nouvelles bases, même si Mgr Scarcella a déclaré «être arrivé, de son propre gré et en

toute liberté d'esprit, à la conclusion qu'il devait renoncer à la charge».

Celui qui avait été nommé en 2015 s'était mis en retrait une première fois à l'automne 2023 après les révélations de l'émission «Mise au Point» de la RTS sur des cas d'abus, point de départ d'une déferlante médiatique. Jean Scarcella était lui-même mis en cause dans une situation. La justice ayant clos le dossier, il avait repris ses fonctions l'automne dernier, non sans essuyer des critiques.

Pour rappel, sur un demi-siècle, le rapport Aubert (voir édition 209, 25 juin 2025) a recensé 67 situations de «violences sexuelles avérées» ayant touché «au moins 68 personnes», dont 57 mineures au moment des faits, allant des gestes ou de paroles impliquant des sous-entendus sexuels aux attouchements, séances de photographies ambiguës, actes d'exhibitionnisme, et même de viol et d'avortement forcé dans une mission au Congo.

## En bref

### YVORNE

#### La traversée du village sera sécurisée

Le Conseil communal d'Yvorne du 19 juin a décidé de mettre un frein à l'insécurité et au parcage sauvage sur sa traversée de village, entre la place du Torrent et le carrefour de la Croisée. À une abstention près, il a avalisé les 200'000 francs demandés par la Municipalité pour réaliser onze cases de stationnement, des potelets et autres mobiliers urbains, comme des bacs à fleurs, dans ce périmètre où une partie de la circulation est fixée à 30 km/h. La gratuité du parcage sera maintenue. La Commune en profitera pour adapter les quatre arrêts de bus aux normes d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Les travaux sont prévus d'ici à la fin de l'année. **KDM**

### GRYON

#### Frience: récolte de signatures lancée

Depuis ce lundi, l'Association pour un Tourisme Écologiquement Responsable (ATER) peut commencer la récolte de signatures en faveur de son initiative «Préserver Frience». Elle a trois mois pour réunir 156 signatures sur sol communal, afin de faire voter la population tâchienne sur sa proposition d'interdire toute construction ou projet dévolu au tourisme de masse sur le plateau de Frience. L'association s'oppose ainsi à la planification communale qui prévoit des espaces dévolus à des projets hôteliers ou para-hôteliers. L'ATER ne veut ni de «la construction d'un ou plusieurs hôtels», ni de «l'implantation d'activités plus lourdes, ludiques ou sportives». **KDM**

### AIGLE

#### La maire de Chasselas au Conseil

Certains l'auront peut-être remarqué: le drapeau français a flotté au sommet de l'Hôtel de Ville d'Aigle la semaine dernière. La raison? Marquer la venue de la maire de la Commune de Chasselas, Claire Pelletier. La cité chablaisienne et son homologue française, au nom si doux sous nos contrées, ont signé un «pacte d'amitié», lors d'une cérémonie présidée par le syndic Grégory Devaud. Claire Pelletier s'est également exprimée en ouverture de la séance du Conseil communal de jeudi dernier. Elle a présenté Chasselas et les principales attractions chasselouties. **KDM**

# Un grand oui pour la place du Marché

## Aigle

Non sans un rebondissement, le Conseil communal a approuvé les 5,9 millions pour le réaménagement revu à la baisse après le refus en votation l'an dernier. Mais il reste encore des obstacles potentiels.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

C'est peut-être l'étape la plus simple pour la Municipalité, mais c'est une étape importante quand même. Dans le processus de relance de la rénovation de la place du Marché, à la suite du refus à 55% du premier projet par la population en avril 2024, l'Exécutif avait besoin d'une validation du Conseil communal jeudi dernier et il l'a obtenue: 43 oui, 3 non, et des applaudissements d'encouragements de l'essentiel du plénum.

Il était question d'approuver le nouveau plan avec les concessions consenties, de valider les 5,9 millions de francs nécessaires (dont 1,9 million de la Confédération si les travaux débutent avant la fin de l'année) et de lever les 16 oppositions déposées entre le 8 février et le 9 mars derniers lors de la mise à l'enquête du projet, dont six émanant de conseillers communaux.

#### Récusations demandées

C'est ce dernier point qui, jeudi soir, a animé le débat d'entrée de jeu. Ces six-là, qui ont formulé opposition et qui comptent parmi les vainqueurs du référendum



Le Conseil communal a validé jeudi le nouveau projet de place du Marché d'Aigle, mais un deuxième référendum n'est pas exclu. | DR

de l'an dernier, ne devraient-ils pas se récuser pour éviter tout risque de conflit d'intérêt, de mélange des genres entre leur intérêt particulier et leur fonction d'élus? C'est la question posée, en substance, par le président du jour (le PLR Jacques Vacheron en remplacement du convalescent Jean-François Croset, de l'Entente Aiglonne). Pour ce faire, il s'est appuyé sur une jurisprudence vaudoise.

Les analyses de textes et interprétations juridiques se sont succédé (dont celle, très circonstanciée, du PLR Philippe Pasche, arrivant à la conclusion que la balance penchait davantage en faveur d'une révocation spontanée), mais sans que l'assistance parvienne à une conclusion incontestable.

À ceux appelant les personnes concernées à s'écarter jusqu'à la fin des débats, celles-ci ont dit tenir du préfet qu'elles étaient en droit de prendre part au vote. N'y a-t-il pas un risque que les «récusés» puissent faire opposition sur une décision prise sans

eux, a demandé un élu? Pas plus, a contrario, que celui de voir un conseiller communal contester un vote en leur présence, a rétorqué Jacques Vacheron.

Las, il est revenu aux élus d'en décider. Le résultat a dit toute l'indécision ambiante: 18 oui, 16 non, 17 abstentions. Et les cinq personnes concernées de quitter la salle (le sixième opposant était absent).

La suite des débats a porté rapidement au vote final sans appel. Celui-ci a été renforcé par la prise de parole de Catherine Krumel, de l'Entente Aiglonne. «Le projet ne me plaît toujours pas, mais à un moment donné, il faut avancer.»

#### Recours ou référendum?

Son collègue de parti Philippe Bellwald a timidement joué la carte d'un référendum spontané décidé par les élus, afin d'amener la population aiglonne à se prononcer à nouveau. Il fallait pour cela neuf conseillers communaux favorables, il n'y en a eu que trois. Quelle suite maintenant dans cette saga? Les travaux

démarreront-ils avant la fin de l'année et les Aiglons pourront-ils se réjouir de leur nouvelle place? C'est en tout cas le scénario rêvé par la Municipalité.

Trois démarches pourraient toutefois le contrecarrer: un recours des conseillers communaux privés de vote sur la décision du corps délibérant, le lancement d'un nouveau référendum (la demande devant être déposée d'ici au milieu de la semaine prochaine) ou un recours au Tribunal cantonal de l'un ou l'autre opposant sur la levée de son opposition.

À ce stade, ni l'UDC Patrice Badan, ni Marcel Jacques Bacca, président de l'Entente Aiglonne, tous deux comptant parmi les 16 opposants et fers de lance des contestataires, ne s'avançaient sur un pronostic à l'heure où nous mettions sous presse. «Nous devons nous réunir pour en discuter tranquillement et nous décider», glissait simplement le premier au sortir du Conseil. Le suspense durera donc encore quelques jours.

# Un Villeneuveois roi du « blanc sec »

## 14<sup>e</sup> Mondial du Chasselas

Dans la catégorie reine, la Cave des Rois a obtenu le meilleur score. Le «vieux millésime» valaisan Pierrafeu 1996 de Provins décroche la meilleure note du concours. Tour d'horizon du palmarès.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Les dégustations en aveugle des 23 et 24 mai derniers au Château d'Aigle ont rendu leur verdict dans le cadre du désormais incontournable Mondial du Chasselas, 14<sup>e</sup> du nom. Le palmarès, établi par 90 jurés du monde entier, a récompensé les plus méritants dans cinq catégories, pour 189 vins distingués sur un total de 643 (29,4%).

Dans la catégorie principale des blancs secs, c'est un local de l'étape qui a obtenu le meilleur score. Les Terreaux, de la Cave des Rois AOC Chablais, à Villeneuve, de Marco Grognez et de

son fils François, a obtenu le score de 91,7 points sur 100 avec son millésime 2024.

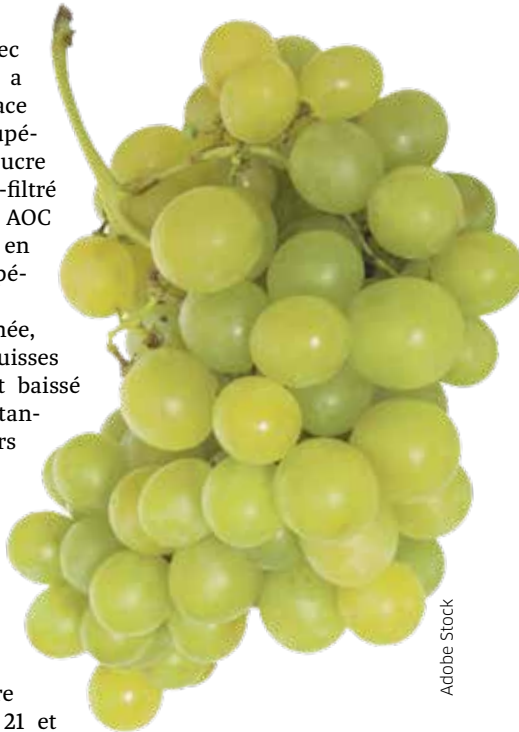
Sur l'ensemble du concours, c'est le Fendant valaisan de Provins «Pierrafeu», AOC 1996, vainqueur dans la catégorie «Vieux millésimes», qui a obtenu le score le plus élevé: 93,9 points. Sur ses talons, un Chablaisien, le Château Maison Blanche d'Yvorne 2016, avec 93,3 points.

Les crus de Baden ont trusté les honneurs dans la catégorie Swing (maximum 11,5 degrés d'alcool), tandis qu'un autre vin de la cité argovienne, le Gutedel

Eiswein 2023, avec 90 points tout ronds, a décroché la première place en catégorie «Blancs supérieurs à 4 grammes de sucre par litre». Enfin, le non-filtré de la Cave des Lauriers, AOC Neuchâtel, s'impose en catégorie «Vinification spéciale», avec 90,7 points.

À noter que cette année, le nombre de vins suisses représentés a fortement baissé (519 contre 611 en 2024), tandis que les crus étrangers restent stables (124).

Comme de coutume, les vins primés seront donnés à découvrir lors de dégustations à venir. Cela commencera le jeudi 28 août au Château d'Auvergnier (NE) et avant une clôture au Château d'Aigle les 21 et 22 septembre.



Adobe Stock



Scannez pour ouvrir le lien

mondial-du-chasselas.com





Centre de Congrès

À une année de la remise des clés, la Commune lève le voile sur les avancées des travaux. Le vaisseau amiral de la culture régionale veut briller plus que jamais.

Xavier Crépon  
xcrepon@riviera-chablais.ch

Sur le site, le ballet des perceuses, truelles et autres outils de chantier ne laisse aucune place au doute, tout comme la fourmilière d'ouvriers qui s'appliquent à la tâche. La course contre la montre est en marche, afin de pouvoir avoir un écrin fin prêt pour l'été 2026. Le Montreux Jazz Festival doit être le premier à retrouver l'Auditorium Stravinski pour son édition anniversaire des 60 ans.

«Nous sommes dans les temps avec cet objectif en vue. L'enveloppe budgétaire sera aussi respectée», avançait Jean-Baptiste Piemontesi, municipal montreu­sien chargé de l'économie, du tourisme et de la culture, lors d'une conférence de presse organisée intra-muros jeudi dernier, douze mois avant la fin prévue des travaux du chantier. «Le chan­tier du siècle pour Montreux»,

renchéris­sait son syndic, Olivier Gfeller.

Le retard pris à cause de la faillite d'un prestataire mandaté pour la livraison des parois vitrées l'automne dernier a-t-il donc pu être comblé? «Il y a eu un décalage de plusieurs mois dans notre planification. Nous aurons donc moins de marge que prévu, mais la réouverture est toujours prévue fin juin 2026», assurait Jean-Baptiste Piemontesi.

« Pas un centime de plus »

Devisé préalablement à 78 millions de francs, «le coût total prévu aujourd'hui avoisine les 97 millions», selon l'édile, qui préside également CCM SA, la société en main de la Commune qui assure la gestion du 2m2c. «Les Montreusiens ne paieront pas un centime de plus pour ce projet ambitieux», a-t-il encore promis.

Cette différence provient de l'apport supplémentaire du crédit cadre cantonal au profit des infrastructures 4 saisons avec une optique de développement durable pour le tourisme régional (7 millions), ainsi que d'un prêt fédéral (12 millions).

Aux travaux concernant la rénovation de l'enveloppe extérieure, ainsi que les mises aux normes énergétiques, antisismiques et incendies, se sont ainsi ajoutés le doublement de la surface de panneaux solaires, le remplacement de monoblocs et diverses installations techniques.

Au niveau des autres

améliorations principales, les enjeux centraux concernent surtout l'amélioration des accès et la fluidification des flux de visiteurs entre les niveaux. «Les nouveaux escaliers à l'intérieur seront plus larges, plusieurs nouveaux ascenseurs ont été posés, et surtout, il y aura des entrées distinctes tout autour du bâtiment, soulignait le chef de service des bâtiments, Gian-Franco Sentinelli. Cela nous donnera la possibilité d'organiser cinq événements simultanés et également d'évacuer rapidement jusqu'à 4'000 personnes en 15 minutes en cas de besoin. C'est un vrai plus pour la sécurité.»

Une modularité qui séduit

Dans le dédale du Centre de Congrès, les pièces sont encore à l'état brut, les fils électriques apparents, les murs dans l'attente d'un coup de peinture. Restent encore de longs mois de chantier. Mais certaines pièces se démarquent déjà comme un «espace Henri Nestlé» créé sur le côté sud du bâtiment. Ce dernier est prévu pour des conférences et des séminaires, avec des portes coulissantes, ainsi qu'une grande terrasse avec vue sur le Léman.

On souffle encore l'idée d'un restaurant à l'année. «C'est en pleine réflexion, confirme Jean-Baptiste Piemontesi. Cela nous permettrait aussi d'amener du monde en dehors de la haute saison.»

Malgré l'attente pour disposer des possibilités qu'offrira le nouveau complexe, tous les acteurs

et partenaires présents ce jour étaient optimistes, à l'instar de Pierre Smets, administrateur de la Saison Culturelle de Montreux. «On a enchaîné avec le Covid et cette fermeture qui s'est prolongée jusqu'à l'été prochain. Mais ça nous a forcés à innover pour continuer à capter notre public pendant cette période. Avec ce nouvel écrin modulable, les acteurs culturels reviendront encore plus forts et sont très enthousiastes. On trépigne d'impatience et on avance. Pour preuve, on programme déjà notre saison 26-27!»

Qu'est-il prévu pour les sociétés locales ?

Interpellé à la fin de cette conférence, Jean-Baptiste Piemontesi a assuré que les sociétés locales ne seront pas oubliées. «Nous avons prévu une salle modulable spécialement pour elles qui pourra accueillir 300 personnes. 1,5 million de francs sont réservés pour son aménagement.» Le municipal de la culture a encore avancé qu'une «politique commerciale pour faciliter l'accès au 2m2c aux sociétés locales sera également prévue».

Nestlé comme partenaire privé principal

Après la visite de chantier, la conférence de presse novait le nouveau partenariat signé via une convention avec la multinationale agroalimentaire. Nestlé soutient le projet de rénovation avec un crédit de 3 millions de francs et un engagement sur 30 ans sur les différents événements, notamment culturels, via son programme «Nestlé Cares for Communities». «Depuis plus de 50 ans, cet endroit a vu passé d'innombrables artistes emblématiques. C'est un point de rencontres qui a un rayonnement international, soulignait son directeur général, Paul Bulcke. Avec notre programme philanthropique, notre but est d'enrichir la vie communautaire en soutenant la culture et le sport. Nous sommes enracinés dans cette terre, non loin d'où tout a commencé avec Henri Nestlé.»



De g. à dr.: Olivier Gfeller, Paul Bulcke, Isabelle Moret et Jean-Baptiste Piemontesi | D. Maldonado



Espace livres

« La saison des bêtises », le difficile passage à la trentaine

Victoire a 25 ans, un bout d'études universitaires qui ne lui servent à pas grand-chose en poche et une furieuse envie de vivre pour la fête. Dans les soirées électro de Berlin, elle enchaîne les nuits à danser et à boire, prend toutes les drogues possibles et nécessaires pour enchaîner les fêtes et ne se soucie du lendemain que lorsqu'il signifie la fin de la fête. Elle reprend alors le job alimentaire qui lui permet de subvenir tant bien que mal à ses besoins et de payer le petit appartement qu'elle s'est déniché.

Les week-ends se succèdent les uns aux autres et les questions qui viennent avec l'âge se cachent au détour des rencontres. D'abord celle avec Dimitri qui promet presque des lendemains qui chantent, une angoisse d'une existence «normale» atténuée. Mais les démons sont toujours là et la dépendance aussi, les temps ne

sont pas devenus d'un seul coup moins anxiogènes, mais la manière d'en réchapper n'est plus la même et cette relation ne concrétisera pas ses promesses.

Derrière le portrait de Victoire et de ses amis, c'est toute une génération qui est questionnée sur son rapport à l'existence, à une société qu'elle ne comprend pas ou qui semble parfaitement opposée à ce qui l'anime. Comment s'investir dans un projet de vie qui n'est pas le sien? Où trouver du sens au temps que nous passons sur terre? Doit-on forcément se responsabiliser pour devenir adulte? Mathilde Henzelin réussit avec ce très puissant premier roman à nous questionner sur notre rapport au réel et nos moyens d'y échapper.

Pablo Thuler



Une fois par mois, un libraire de nos régions présente un ouvrage qu'il a choisi. Ce mois-ci c'est le gérant de la

Librairie La Fontaine (Vevey)







# Jugé pour avoir tué sa femme sur un banc

## Montreux

**Un Américain de 32 ans est accusé d'avoir donné des dizaines de coups de couteau à son épouse. Un drame d'une rare violence qui remonte à l'été 2020.**

Rémy Brousoz  
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Une quarantaine de coups de couteau, dont plusieurs portés au visage et au cœur. L'autopsie effectuée sur le corps de Maria\* témoigne de l'extrême barbarie dont la jeune femme de 23 ans a été victime, un soir d'été, dans un parc public de Montreux. Près de cinq ans après les faits – c'était le 24 août 2020 – l'auteur présumé, qui n'est autre que son mari, doit comparaître les 15 et 16 juillet prochains devant le Tribunal criminel de l'Est vaudois, notamment pour assassinat.

L'acte d'accusation établi par la procureure Camilla Masson permet d'en savoir un peu plus sur le contexte qui entoure ce drame glaçant. À commencer par la violence et les tensions qui, semble-t-il, faisaient déjà rage depuis longtemps au sein du couple.

### Jalousie, paranoïa et stupéfiants

C'est au printemps 2017, lors d'un voyage au Japon, que la Suisse rencontre Stefano\*, un Américain venu de New York. Elle a 20 ans, lui en a 24. Entre eux, c'est visiblement le coup de foudre, puisqu'ils se marient quelques mois plus tard. Les époux vivent successivement à Sion, Saint-Saphorin et Vevey. Alors que Maria est employée d'une grande compagnie d'assurance, son mari reçoit de l'argent de ses parents restés aux États-Unis.

«La vie du jeune couple a été émaillée de fréquentes disputes, ayant pour toile de fond la consommation de substances psychotropes et la jalousie excessive du prévenu», apprend-on dans le document du Ministère public. La police interviendra



C'est dans le parc Albert Fillietaz, sur les quais montreusiens, que les faits se sont produits en août 2020.

ainsi deux fois, en avril 2019, à leur domicile de Saint-Saphorin. L'affaire en restera toutefois là, les conjoints «ayant contesté toute violence au sein de leur couple».

### À Zinal au-dessus du vide

En février de l'année suivante, la tension monte d'un cran. Sous l'influence de MDMA (*ndlr*: ecstasy) et de cannabis, Stefano aurait reproché à son épouse sa «soi-disant infidélité et son appartenance à une secte meurtrière». Il aurait tenté de la «faire passer aux aveux» en la giflant, la mordant et en lui serrant le cou.

Deux jours plus tard, le 8 février 2020, un nouvel épisode survient à Zinal. En vacances dans la station valaisanne, le couple se dispute. Avec, pour contexte, «une consommation commune de produits stupéfiants, ainsi qu'un énième débordement paranoïaque de l'époux», relève la procureure.

Afin d'échapper à son conjoint, Maria prétexte «vouloir aller contrôler que les ennemis imaginaires [de ce dernier] ne se trouvent pas dans l'appartement d'à-côté». Elle enjambe le balcon à une «hauteur vertigineuse», avant de trouver secours auprès des voisins, qui alertent aussitôt la police.

### Rendez-vous fatal

Et puis arrive ce lundi 24 août 2020. Après plusieurs SMS échangés entre eux, dans lesquels Maria dit «douter de vouloir poursuivre» leur relation, les époux se donnent rendez-vous à Montreux en fin de journée.

“

La vie du jeune couple a été émaillée de fréquentes disputes ”

Camilla Masson  
Procureure

Vers 17h, ils s'installent dans le parc Albert Fillietaz, qui borde la Maison de Commune, et entament «une discussion au sujet de leur couple». Maria émet le souhait d'aller aux toilettes et se rend pour ce faire dans un café voisin. «Craignant que son épouse ne quitte les lieux, le prévenu l'y

a accompagnée», précise l'acte d'accusation.

C'est à leur retour au parc, vers 18h20, que la situation bascule dans l'horreur. Alors qu'ils sont assis sur un banc, Stefano pose «un couteau à lame rétractable» entre elle et lui. Un Laguiole acheté trois jours auparavant à Zermatt, est-il précisé. Le prévenu aurait alors saisi l'arme et commencé à poignarder sa femme, «visant délibérément ses organes vitaux, afin de s'assurer de son décès», souligne la procureure. L'acharnement est tel qu'il aurait continué à frapper, alors que la victime était tombée au sol.

### «C'est assez»

Il faudra l'intervention d'un passant pour mettre fin au carnage. «That's enough», aurait dit ce dernier en anglais. «Le prévenu a alors jeté le couteau dans un buisson et quitté les lieux en courant en direction de Villeneuve, poursuit le Ministère public. Il a été interpellé quelques centaines de mètres plus loin par la police.»

Âgé de 32 ans aujourd'hui, l'homme est incarcéré dans le canton de Vaud. Il encourt la prison à vie. Sollicité, son avocat n'a pas pu être joint avant notre bouclage.

\*Prénoms d'emprunt



## Histoires simples

Une chronique de  
**Philippe Dubath**,  
journaliste et écrivain.



## Tournez, chers manèges !



Souvenir d'enfance au carrousel. Les générations passent, mais pas l'innocence. Trois bambins n'attendent plus qu'une chose: que le bal des manèges commence.

| P. Dubath

Il y a des choses, comme ça, qui traversent le temps et nous accompagnent avec fidélité. L'autre jour, je revenais d'une balade dans l'aube presque fraîche, parfaite pour mon vieux chien qui n'apprécie pas la canicule, et nous sommes passés, place des Terreaux, à La Tour-de-Peilz, devant les manèges qui dormaient encore. Un forain costaud finissait d'arranger les auto-tamponneuses, une dame était couchée sur le dos, sous une petite voiture de manège, avec de gros outils. Derniers ajustements. Dans quelques minutes, ce sera l'heure d'ouvrir les portes. Tout de suite, me sont revenus ces moments de l'enfance où l'on ne doute pas qu'ils vont durer toujours. Ils durent, en fait, puisqu'on ne les oublie pas et qu'on les trimballe longtemps avec soi comme des amis précieux. Ma mémoire se mit soudain à s'emballer quand je vis trois enfants qui attendaient que le bal commence, immobiles devant un carrousel. Robert Doisneau en aurait fait spontanément une belle photographie sans rien demander à personne, mais les temps ont changé, on ne photographie plus les enfants comme ça. Alors j'ai demandé à leur maman, un peu plus loin, si je pouvais faire mon petit Doisneau et immortaliser ses enfants de dos. Fort aimable, elle m'a dit oui. Et fort aimables aussi, les enfants ont repris la pause. Et moi, en les voyant attendre ainsi que les manèges s'animent, je suis reparti bien des décennies en arrière pour un joli voyage dans la petite ville où j'égrenais mes premières années sur terre. Je revois mon père et mon oncle qui se défient comme des enfants au tir à la carabine à plomb. Je les regarde et je les admire, je suis un petit enfant qui voit des hommes puissants s'amuser en fumant des Gauloises sans filtre. Ce n'est pas rien. Nous sommes dans

l'après-guerre où les gens sont légers, peut-être invincibles pour toujours. Je revois le camion de pompiers sur le carrousel. Le forain actionne avec un filin une peluche qu'on peut essayer d'attraper pour gagner le droit de refaire un tour. Il faut se lever au bon moment, bien refermer la main et garder l'étrange chose, puis la donner au forain qui va passer et qui sent la mécanique et le travail. Je monte aussi sur le cochon, sur le cheval, le manège tourne et je fais des signes émus à ma mère qui est là avec ma gentille tante, mère de mes cousines de la ferme. Je revois la pêche aux canards qui apprend à anticiper et à dompter son impatience. Je revois les bateaux de bois qui se balancent à toute volée, ce qui fait rire les filles et les garçons que je prends forcément pour des fiancés ou des mariés pour la vie. J'avais de la chance, il y avait une autre fête, juste après celle-ci, dans le village voisin où habitait mon inoubliable tante Martha. Le village était tout petit, alors la fête était toute petite aussi. Juste un carrousel, cochon, pompiers, cheval, jeep, mais à côté du manège, la roulotte aux bonbons. Je n'aimais pas les sucres d'orge, ces longs bâtons jolis, mais collants. Par contre, les boules de coco étaient une de mes premières passions gastronomiques. La marchande les sortait d'un grand bocal, mes préférées étaient les vertes qui se partageaient en deux grands morceaux quand je croquais dedans. J'ai beaucoup cherché à retrouver ce goût, cette texture, en France comme en Suisse. En vain. Mais derrière les trois enfants qui regardaient le manège, j'ai fermé les yeux un instant et les boules de coco vertes sont revenues. Et aussi la voix de la grand-tante qui sort un sou de son portemonnaie et le glisse au fond de ma main d'enfant heureux.

# Montreux harmonise ses affichages

## Espace public

**Que ce soit pour des réclames politiques, culturelles, sportives ou publicitaires, la Commune réglemente plus précisément les publications au sein de la ville et des villages.**

Xavier Crépon  
xcrepon@riviera-chablais.ch

Il était temps. C'est en tout cas ce qui a transparu dans les interventions lors de la dernière séance du Conseil communal avant l'été. Les élus ont accepté à la majorité de dépoussiérer un

règlement sur les procédés de réclame datant de 1974.

Plusieurs interventions avaient relevé ces dernières années un manque de cohérence en matière d'affichage au sein de la commune. Le but de la mise à jour? Clarifier et harmoniser les pratiques actuelles.

### Qu'est-ce qui change concrètement?

L'affichage politique était l'un des éléments centraux. Ce qui était déjà en vigueur dans le bas du territoire communal sera élargi dans les hauts où ce type de publication n'était pas régulé. Désormais, la répartition des panneaux politiques sera proportionnelle au nombre d'habitants dans chaque village.

Autre changement, l'affichage sauvage qui est répandu en période de campagne sera

progressivement remplacé par des «espaces clairement identifiés et accessibles à tous». Cela concerne également les contenus d'information pour les manifestations culturelles, sportives ou associatives.

Et ceci principalement pour réduire les risques sécuritaires qu'engendrent les affiches apposées dans les carrefours et autres emplacements pouvant potentiellement perturber la circulation, ainsi que pour offrir une représentation équitable entre les différents partis politiques.

### Quid des commerces?

Un amendement a également été déposé par Vincent Haldi. L'élue de Montreux Libre demandait à ce que «tous les procédés lumineux des commerces et entreprises soient éteints de minuit à 6h, sauf si le commerce est ouvert». Il souhaitait également l'admission

d'une marge de tolérance d'une durée maximale d'une heure avant leur ouverture. Entre les lignes, cet amendement aurait permis d'étendre l'éclairage des devantures jusqu'à minuit, plutôt qu'une heure après leur fermeture.

La Municipalité a défendu des mesures d'économie et d'efficacité énergétiques, alors que du côté de la droite de l'hémicycle, plusieurs voix ont défendu les intérêts des commerçants, à l'instar du PLR Christophe Lombardo. «À quoi cela sert-il d'allumer une vitrine pendant la nuit? C'est justement pour montrer ce qu'il y a à vendre lorsque le magasin est fermé. N'oubliez pas qu'il y a beaucoup de monde qui vit de la vente à Montreux.» Un argument qui n'a finalement pas convaincu la majorité de l'assemblée, l'amendement étant finalement refusé à quatre voix près.



Philippe Vignon

# « L'intelligence émotionnelle est plus que jamais nécessaire »

## Hôtellerie

À l'heure où les campus se vident pour les vacances d'été, le nouveau directeur du Glion Institute of Higher Education arrive, lui, pour conduire l'expansion internationale de cette école privée spécialisée dans le luxe.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

«Cela semble peut-être un peu <flyé>, non?», s'interrompt Philippe Vignon. On pourrait en effet s'attendre à ce que le tout récent patron du Glion Institute of Higher Education, qui a pris ses fonctions mi-juin, évoque sa vision stratégique en objectifs de management, de marketing ou de tourisme. Mais dans une période de compétitivité, de spécialisation et d'instabilité accrues pour les étudiants, son credo est plutôt de renforcer leur «intelligence émotionnelle» et de redonner leur «sens» aux métiers de service.

Car le nouveau directeur en est convaincu: malgré les 30% de jobs ou de fonctions dont on prédit qu'ils sont aujourd'hui menacés par le développement de l'intelligence artificielle et amenés à disparaître, ceux du tourisme, de l'hôtellerie et du service subsisteront. «On aura toujours besoin

d'un sourire, de quelqu'un qui sache véritablement entrer en contact avec le client, anticiper ses besoins et l'accompagner. Aujourd'hui, le luxe, ce n'est plus l'achat d'un produit. C'est une expérience unique que l'on vit.»

### Parcours atypique

À 58 ans, Philippe Vignon a eu une carrière de manager aussi diverse qu'atypique. C'est d'abord au sein de L'Oréal Suisse qu'il gravit les échelons de la marque. Puis, passant du luxe à l'aviation low-cost populaire, il se fait alors connaître comme directeur commercial d'EasyJet, dont il a piloté le lancement à Genève. Il devient ensuite CEO du domaine digital du groupe Edipresse, avant de prendre la tête de Geneva Tourism & Conventions, qu'il a fortement développé en une organisation marketing de destination régionale.

Comment en est-il donc arrivé à prendre aujourd'hui la direction d'un institut d'études? «En fait, dans mon parcours, il y a comme tronc commun le fait que j'ai toujours considéré que la performance d'une organisation était intrinsèquement liée à celle des gens qui la composent, c'est-à-dire ses collaborateurs, répond Philippe Vignon. À Glion, j'ai trouvé ici une institution magnifique, qui a une mission extraordinaire, un niveau de passion, un engagement de chacun, avec un très haut niveau et une grosse expertise.»

Le manager se définit lui-même comme un «leader» ayant pour responsabilité «de construire un cadre de travail et de vivre ensemble interculturel, qui fasse sens et soit épanouissant». Une composante importante, le campus de Glion accueillant 1'822 étudiants, dont 94% sont des étrangers.

«À l'ère où ces jeunes sont toujours scotchés à leurs téléphones, avec une accélération croissante du digital, ils vivent en outre dans un monde où il n'y a plus aucune stabilité. Un univers volatil, incertain, complexe et ambigu. Il est ainsi plus que jamais nécessaire de développer les soft skills, à savoir les compétences humaines et relationnelles», estime Philippe Vignon.

### Savoir se démarquer

Sur le plan économique et sur la capacité à recruter, le contexte des hautes études est plus tendu. «On est sur un marché qui devient très compétitif. On voit aussi, naturellement, une augmentation de la concurrence. Il y a de plus en plus d'écoles, d'universités, de HES au niveau mondial. Face à cela, l'élément de Swissness peut faire la différence. Soit non seulement la situation géographique et sa qualité de vie, mais aussi maintenant sa sécurité.»

Pour répondre à la spécialisation des masters, l'institut compte par ailleurs sur sa mise en place de formations en finance, real estate ou en immobilier. Philippe Vignon est par ailleurs engagé en matière de durabilité.

Au classement des écoles d'hôtellerie et de luxe, Glion Institute of Higher Education est actuellement 6<sup>e</sup> au niveau mondial et son directeur a pour objectif «de remonter», mais également de mener une nouvelle phase de développement. L'établissement figure par ailleurs dans le trio de tête du ranking «employer reputation», tenant la troisième position. Attirant plus de 100 nationalités, l'école a enregistré une diminution des étudiants russes et chinois. Il y a donc encore de gros potentiels sur ce marché, ou sur les pays du Golfe par exemple.



Après plusieurs entreprises de renommée mondiale, Philippe Vignon a posé ses valises au Glion Institute of Higher Education. Il en est le directeur depuis le 16 juin dernier. | P. Combremont

## En bref

### LA TOUR-DE-PEILZ

#### Nestlé Suisse change de tête

Le directeur général de Nestlé Suisse, Eugenio Simioni, part en retraite anticipée. Le Suisse Cédric Boehm, directeur général de Nestlé Autriche, le remplacera dès le 1er septembre. Eugenio Simioni continuera de présider le Conseil de fondation de l'Alimentarium. **KDM**

### AIGLE

#### Reitzel plus solide que jamais

Le Groupe Reitzel, producteur de sauces, pickles et condiments, a cartonné en 2024. Le groupe communique qu'il a réalisé un chiffre d'affaires record de 121,6 mios pour l'ensemble du groupe (+7,8%), dont 45% réalisés par sa filière suisse. **KDM**

### MONTHEY

#### Un gin contre le harcèlement

Le Rotary-Club Monthey a récemment remis un chèque de 25'000 francs à l'Association valaisanne Morane, qui lutte contre le harcèlement. Cette action caritative a été financée grâce à la production et la vente d'un gin artisanal, «L'Altruiste 1905». Infos: altruiste.ch. **KDM**



Déclic Photographie

# Grano Maté, une infusion exotique « made in Vevey »

## Consommation

Depuis cinq ans, Léo et Colin Wahli proposent une boisson pétillante et naturelle à base de maté. Depuis le mois de mai, les deux frères ont lancé leur déclinaison «zéro».

Valentine Schmidhauser  
redaction@riviera-chablais.ch



De gauche à droite: Colin Wahli (co-fondateur), Léo Wahli (co-fondateur), Jerome Jr. Handunge (responsable commercial). | A. Konishi

une fabrication locale de boissons pétillantes à base de maté, de la bouteille au zéro déchet. Récemment, ils ont innové avec une version sans édulcorant artificiel.

### Entreprise engagée

Allier efficacité, rentabilité et plaisir. Tel est le défi que se sont lancés Léo et Colin. Mais plaisir rime aussi

avec engagement: le maté, bio et équitable, est importé sec pour en limiter l'impact environnemental. «C'est transporter de l'eau qui pollue le plus», rappelle Colin Wahli. La production se déroule ensuite en Suisse romande, avec des partenaires locaux.

Côté logistique, leur système de livraison évite la production

de plusieurs tonnes de CO<sub>2</sub>, grâce notamment aux derniers kilomètres livrés en deux roues. Plus de 17'000 canettes ont également été évitées grâce à des fûts réutilisables, lors de la Fête fédérale de gymnastique à Lausanne.

### Sans sucre ajouté

Il y a à peine deux mois, le duo a

lancé une nouvelle déclinaison, à base de maté torréfié, lime et stévia française. «De plus en plus de gens cherchent des alternatives non sucrées pour leur santé, par goût ou envie. Les options manquent parfois», explique Léo Wahli.

Au-delà du goût, la démarche répond aussi à un enjeu de santé publique: «L'OMS recommande de ne pas dépasser 25 grammes de sucre ajouté par jour, soit moins qu'une canette de soda. Nos matés sont 40% moins sucrés que les industriels, mais nous voulions aller plus loin. En tant que producteurs, nous avons une responsabilité», estime-t-il.

Et le public est au rendez-vous. «C'est un joli pied de nez à l'industrie qui prétend que l'offre suit la demande», sourit Colin, qui prépare un brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME.

### «Ancrés dans le réel»

Si le local et le bio progressent dans notre alimentation, «la transition est plus délicate face aux géants de la boisson», poursuit-il. «On tire notre épingale du jeu avec

des produits originaux, meilleurs pour la santé et fabriqués localement. Ça sensibilise à plusieurs niveaux», complète son frère.

Pour faire bouger les lignes, il faut du temps et être sur le terrain. «Aller à la rencontre des gens et expliquer notre démarche donne du sens», poursuit-il. Mais convaincre a aussi un coût, et dans un secteur où les financements sont rares, l'équilibre reste fragile. «C'est un métier aux multiples facettes, une acrobatie permanente sans filet», résume l'aîné.

Pour durer, il faut y croire, mais garder les pieds sur terre. «Nous avons beaucoup travaillé et sans les personnes enthousiastes qui nous ont fait confiance, nous n'aurions pas pu nous lancer», conclut Léo Wahli.

Plus d'informations:  
**granomate.ch**



Scannez pour ouvrir le lien



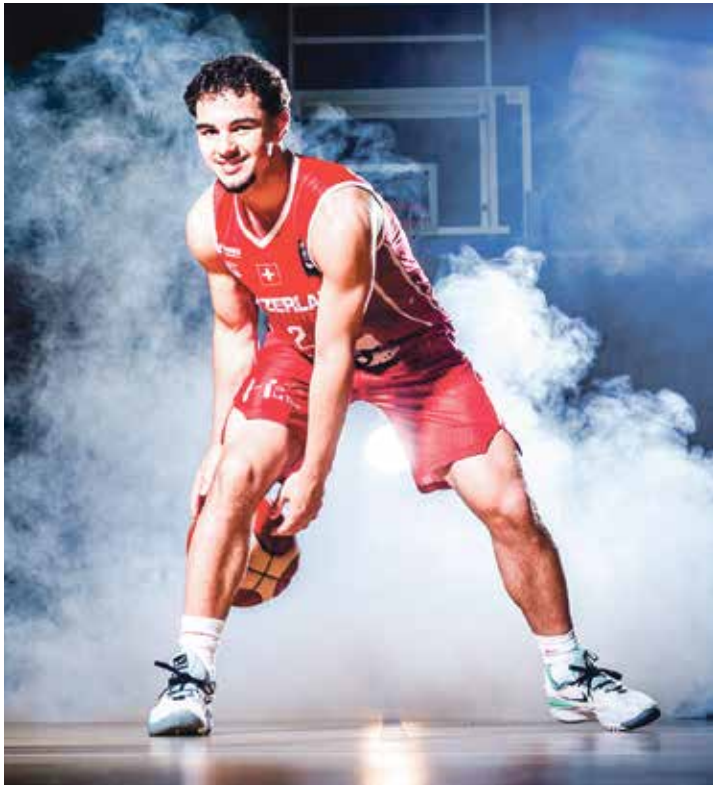
Matteo Da Silva

« Jouer ce tournoi, c'est un honneur »

Basket

Depuis samedi, Lausanne accueille le Mondial U19, réunissant les plus grands espoirs de la planète. La Suisse y participe pour la première fois. Parmi les sélectionnés, un jeune originaire de Lavey-les-Bains. Interview.

Bertrand Monnard  
redaction@riviera-chablais.ch



Âgé de 19 ans, Matteo Da Silva défend les couleurs de la Suisse U19 aux Mondiaux à Lausanne (jusqu'au 6 juillet). | Swiss Basketball

Comment se passe votre vie sur place ?

– J'y suis depuis deux ans et demi et nous sommes douze à vivre dans un internat. Le premier entraînement a lieu tous les jours à 6h du matin, on étudie ensuite la journée à l'École Nouvelle de la Suisse Romande, puis on s'entraîne à nouveau à 17h. On est comme des pros et ça me plaît beaucoup. La saison prochaine, nous allons nous installer à Macolin.

Juste avant vous, l'équipe féminine a participé à L'Euro pour la première fois depuis près de 70 ans. Signe que le basket suisse est en progrès ?

– Oui, les jeunes générations sont de plus en plus ambitieuses. La fédération travaille avec beaucoup de sérieux. Nous bénéficions d'excellentes infrastructures. Ceux avant nous n'ont malheureusement pas eu cette chance.

Da Silva, votre nom a une consonance portugaise, ce pays où le football est roi. Pourquoi avoir choisi le basket ?

– Mon père est portugais, ma mère franco-suisse. C'est notre oncle qui nous a transmis le virus à Robin, mon frère aîné, et moi. Il jouait avec le BBC Agaune, le club de Saint-Maurice. On allait voir ses matches, il nous emmenait jouer avec lui. J'avais 5 ans quand j'ai commencé le basket et je n'ai plus jamais arrêté. Robin quant à lui évolue aujourd'hui avec le BBC Monthey.

Qu'aimez-vous dans ce sport ?

– La discipline, la concentration et les qualités physiques qu'exige le basket.

Vous avez un joueur préféré ?

– Mike James, l'Américain de l'AS Monaco, l'un des meilleurs scoreurs de la ligue. Il est très spectaculaire.

Comment l'équipe s'est-elle préparée pour ce Mondial à domicile ?

– Nous avons fait un camp d'entraînement d'un mois avec plusieurs séjours à l'étranger. On est une vraie équipe de copains, on se connaît pour la plupart depuis l'âge de 15 ans et les premières sélections en équipes nationales. Et l'entraîneur joue un rôle très important. Exigeant, il sait nous motiver et nous tirer vers le haut. Ça bosse très dur avec lui.

Que pouvez-vous espérer dans ce tournoi ?

– Dans notre groupe, Israël est clairement favori (ndlr: défaite de la Suisse contre cette équipe 77-102 samedi). Nous allons faire de notre mieux, en comptant bien sûr sur notre public. Je sais que plusieurs soirées affichent complet et c'est fantastique.

Chez nous, le basket est surtout populaire de ce côté-ci de la Sarine. Les Romands sont-ils majoritaires dans votre formation, comme dans l'équipe A ?

– Oui clairement. Il y a plusieurs Genevois, mais aussi un Tessinois. La moitié des joueurs évoluent déjà à l'étranger, un en France, un en Espagne mais surtout quatre aux États-Unis: trois en première division universitaire et un autre au niveau du collège.

Après le Montheysan Kyshawn George, le Fribourgeois Konan Niederhauser vient, à 21 ans, d'être drafté par une équipe de NBA, les Clippers de Los Angeles. De quoi vous donner envie ?

– Partir aux États-Unis, jouer un jour en NBA est le rêve de tout basketteur. Mais pour l'heure, ma priorité est de finir mes études au gymnase, de passer mon diplôme, et après tout sera ouvert.

En championnat, vous jouez en LNB avec l'équipe du Centre national du basketball Suisse, qui regroupe à Lausanne les plus grands espoirs du pays.

Matteo Da Silva, participer à un tel tournoi, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

– C'est un grand honneur. Pour moi, mais aussi pour toute une génération. Ça n'arrive pas tous les jours. La Suisse y participe pour la première fois et j'espère que ce ne sera pas la dernière. On y côtoie les meilleures équipes du monde.

Qui sont les favoris selon vous ?

– Les Américains bien sûr. La plupart d'entre eux évoluent en première division universitaire, la porte d'entrée de la NBA. Et puis il y a aussi les Français et les Allemands.

Vous vous attendiez à figurer parmi les douze sélectionnés ?

– J'ai beaucoup travaillé pour y arriver. L'entraîneur (ndlr: le Croate Ivan Rudež) avait le choix entre des joueurs nés entre 2006 et 2008 ce qui a rendu la concurrence très vive. Les matches amicaux se sont bien passés pour moi. Et maintenant, je suis là. C'est incroyable!

Quel est votre poste ?

– Avec mes 1m 80, je suis le plus petit de l'équipe et j'évo-lue comme meneur de jeu.

En bref

TOUR DE ROMANDIE

Leysin sera l'étape finale en 2026

Lors du dernier Conseil communal de Leysin, le municipal Daniel Nikles a annoncé que la station des Alpes vaudoises serait à nouveau étape du Tour de Romandie en 2026, précisément le 3 mai, après l'avoir déjà été en 2024. Mieux: dans deux ans, Leysin sera l'étape finale de la compétition. «Un honneur qui confirme l'attrait de notre station pour les événements d'envergure. Il s'agira d'une belle opportunité touristique et économique», a lancé l'édile. **KDM**

FOOTBALL

Vevey retombe contre le LS

Le tirage au sort de la Coupe de Suisse a réservé une belle surprise au club de la Riviera. Le Vevey-Sports jouera comme il y a deux ans contre le Lausanne-Sport, lors du week-end du 15 au 17 août. **XCR**

TIR SPORTIF

Les rois et la reine sont couronnés



DR

Samedi dernier, les Abbayes de Saint-Légier célébraient les meilleurs tireurs de la compétition. Entre les deux demoiselles d'honneur, de g. à dr.: Marcelin Renaud et Fabienne Guex (vice-roy et reine Cordon rouge), Daniel Guex (roy Carabiniers), Didier et Fabien Crépon (vice-roy et roi Mousquetaires) et Mikael Bonjour (vice-roy Carabiniers). **XCR**

BASKETBALL 3X3

Jo Dubas vice-champion du monde



Swiss Basketball

Le Veveysan Jonathan Dubas (à gauche sur la photo) et ses coéquipiers, les frères Thomas et Natan Jurkovitz, et Jonathan Kazadi ont reçu les médailles de vice-champions du monde en 3 contre 3. À Oulan-Bator en Mongolie, ils sont allés jusqu'en finale (défaite 21-17 contre l'Espagne). Un premier titre majeur pour cette équipe de Suisse qui a le vent en poupe dans cette discipline. **XCR**

Objectif 1'000 km pour ces hercules du vélo



Au programme de l'Ultimates, trois courses longues au départ du Château d'Aigle. | R&D Cycling

Endurance

Quelque 150 coureurs participent cette semaine aux trois courses de l'Ultimates avec départ et arrivée à Aigle. La plus extrême traverse toute la Suisse.

Bertrand Monnard  
redaction@riviera-chablais.ch

Partis mardi aux aurores du siège de l'UCI à Aigle, les cyclistes de l'extrême devraient boucler les 1'000 kilomètres de l'Ultimates 1000 ce jeudi en fin d'après-midi ou en soirée après plus de deux jours d'effort, en totale autonomie, sans assistance. Les arrivées auront lieu au pied du château du chef-lieu du district. Depuis 2023, le record

de l'épreuve est détenu par le Luxembourgeois Ralph Disevisscourt en 57 heures.

Organisée par R&D Cycling, une société valaisanne, l'Ultimates célèbre sa troisième édition. Quelque 150 coureurs participent aux trois courses: la 333 km, la 555 km et donc, la plus extrême, celle des 1'000 bornes, une véritable traversée de la

Suisse ponctuée de 26 cols, dont les plus redoutables comme le Klausen ou la Flüela.

À l'aller, les coureurs passeront par Bulle, Lucerne, et Davos avant de passer au retour via Andermatt, la Furka et la vallée de Conches notamment. «Dans cette épreuve, les meilleurs recherchent le dépassement de soi, une aventure unique, relève Perrine Drygalski, cheffe de projet chez R&D Cycling. Durant plus de deux jours, ils ne dorment pas ou se contentent de mini-siestes.»

Deuxième l'an dernier, le Valaisan Stéphane Guillod décrivait ainsi ce qu'il avait vécu. «Il y a des moments où l'on est heureux et d'autres où l'on est triste. Il faut réussir à gérer les coups de mou.

Il m'a fallu deux mois pour m'en remettre. Mais on ressort grandi d'un tel défi.»

Préparation sous la loupe

Sécurité oblige, les coureurs doivent remplir un questionnaire très détaillé au moment de l'inscription. «On leur demande comment ils se sont préparés, quelle sera leur stratégie, le temps qu'ils se sont fixé, comment ils comptent dormir, etc. Cela nous permet de savoir s'ils sont aptes à se lancer», poursuit Perrine Drygalski.

Grâce à des traceurs GPS, les participants sont suivis en permanence sur les routes, ce qui évite d'éventuelles tricheries, et concourt aussi à la sécurité. «Si un coureur est arrêté depuis

longtemps, on l'appelle pour voir si tout va bien. On les prévient aussi en cas de gros orage, mais seulement dans les cas extrêmes, car les aléas de la météo font partie du défi.»

Au-delà de l'effort extrême, l'Ultimates constitue une fête du vélo, surtout pour ceux qui roulent pour le plaisir, sans penser au classement. Cette année, la «Social Ride» permettra aux familles, aux amis d'accompagner leur héros, sur la dernière boucle autour d'Aigle. «Un peu comme une balade du dimanche», sourit la cheffe de projet. Le délai pour les 1'000 kilomètres est fixé à 120 heures, soit 5 jours. De quoi faire plus que des demi-siestes, voire même de s'arrêter dans de jolis bistrots.



«Tôt le matin», Thomas Huber  
(Zurich, 1955), huile sur toile.  
| ProLitteris, Zurich, photographe M. Burz

# Une collection révélée pour la première fois à Vevey

## Art contemporain

Deux nouvelles expositions ouvrent la saison du Musée Jenisch. L'une, jamais dévoilée, présentera une sélection d'œuvres rassemblées par Thierry Barbier-Mueller. L'autre sera consacrée à Albert Chavaz, peintre et graveur suisse reconnu.

Patrizia Rodio  
redaction@riviera-chablais.ch

Lac et montagnes au loin baignant dans un bleu lumineux et apaisant: l'huile sur toile – monumentale, majestueuse – cueille le visiteur dès son entrée au Musée Jenisch. «Tôt le matin» de Thomas Huber (Zurich, 2022) donne le ton.

C'est en effet à une exposition silencieuse et contemplative – «Une conversation sans mots» – que nous invite le musée en

dévoiant, pour la première fois et jusqu'au 26 octobre 2025, une sélection d'œuvres d'art du collectionneur discret, mais prolifique, Thierry Barbier-Mueller (1960-2023).

**Collectionneur de placard**  
Décédé brutalement en 2023, Thierry Barbier-Mueller faisait partie de ces collectionneurs dits «de placard» qui ne montraient qu'à quelques privilégiés les pièces qu'il collectionnait pourtant depuis plus de 40 ans.

Né dans une famille férue d'art et collectionneuse depuis deux générations, il poursuit certes la tradition familiale, mais se tourne, lui, résolument vers l'art contemporain, et suisse notamment. En déambulant dans les salles de l'exposition, on peut ainsi découvrir sur près de 300 m2 les œuvres des Suisses Franz Gertsch, Martin Disler, Silvia Bächli, Alain Huck, ainsi que celles de figures plus internationales telles que Georg Baselitz, Thomas Ruff ou Nan Goldin. Le collectionneur possédait également quelques pièces moins contemporaines, telles celles des peintres Robert Zünd et Albert Anker.

Le parcours de l'exposition est

conçu en deux temps, il répond à l'architecture du musée et à ses salles symétriques. Ainsi, au rez-de-chaussée, deux thématiques convergent: à droite du large escalier central, la nature et le paysage; à gauche, la solitude, ici enserrée entre deux petites alcôves, consacrées une à l'érotisme, Éros, l'autre à la mort, Thanatos, toutes deux peu conseillées à de jeunes enfants sans, au moins, un préalable avertissement et une explication.

À noter que le catalogue qui accompagne l'exposition compile les interviews de plusieurs artistes et galeristes ayant côtoyé le collectionneur, certaines d'entre elles essaimant entre les œuvres telles de petites touches textuelles sensibles.

## Natures mortes et paysages valaisans

En parallèle et jusqu'au 2 novembre prochain, le Cabinet cantonal des estampes, au premier étage du musée, présente une belle et séduisante sélection du travail d'Albert Chavaz (1907-1990), figure majeure de l'art du XX<sup>e</sup> siècle en Suisse romande.

Né à Genève, Albert Chavaz, peintre alors déjà reconnu, découvre le Valais en 1934 grâce



«Sans titre», Silvia Bächli (Wettingen, 1956), gouache sur papier.  
| Silvia Bächli, photographe J. Gremaud/imeico

à la commande d'un décor mural dans la région. Il s'installe ensuite à Savièse où il poursuit ses créations dont l'essence est principalement constituée de représentations de paysages valaisans, de

natures mortes et de personnages féminins.

Réalisée grâce à un don de la Fondation Albert Chavaz, l'exposition accorde une large part au processus de création de l'artiste.

Car s'il est avant tout peintre et aquarelliste, Albert Chavaz pratique aussi de manière ponctuelle la gravure à la pointe sèche et la linogravure.

L'exposition «Albert Chavaz, l'approche d'un peintre» présente un panorama de ses réalisations gravées en une cinquantaine d'estampes, dont des épreuves mises côte à côte de l'œuvre finale et des essais couleurs. Trois thématiques rythment l'espace du pavillon: nature morte, paysages et figures féminines. Lesquelles sont tantôt nues, tantôt habillées, observées à la dérobée dans des lieux publics ou posant à l'atelier du peintre.

[www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch)

«Une conversation sans mots» (jusqu'au 26 octobre) et «Albert Chavaz, l'approche d'un peintre» (jusqu'au 2 novembre). Le programme comprend aussi des visites guidées et des ateliers créatifs pour enfants et adultes.



Scannez pour ouvrir le lien

# Guide de première classe et arrière-grand-père en or

## Gryon

Le carnotzet du restaurant Le Miroir d'Argentine à Solalex accueille l'exposition photographique «Le carnet de course d'Adrien» jusqu'au 9 novembre. On y découvre la vie de ce guide de montagne au XX<sup>e</sup> siècle, aïeul de l'animateur Vincent Veillon.

Daniel Maldonado

redaction@riviera-chablais.ch

C'est un homme qui a toujours vécu aux Plans-sur-Bex, au contact des Alpes vaudoises. Durant l'été, ce montagnard pure souche accompagnait des touristes venus de Suisse et d'ailleurs pour gravir les sommets de la région et du Valais. Adrien Veillon (1892-1990) était aussi garde-chasse et s'occupait de son bétail pendant l'hiver.

Sa passion pour l'escalade, il la tenait déjà de son père et de son oncle. Non loin du Grand Muveran, un sommet fut même nommé en leur honneur: «La Tête aux

Veillon». Arrière-grand-père de l'animateur et humoriste Vincent Veillon, Adrien a été guide de montagne de 1914 à 1963. Le Belleten tenait régulièrement à jour un petit carnet de course, lors de ses excursions avec ses clients.

Une exposition met en lumière jusqu'au 9 novembre ses véritables exploits réalisés à l'époque avec pour seul équipement du matériel précaire tel que chaussures cloutées, piolet et corde de chanvre. Au sein du carnotzet du restaurant du Miroir d'Argentine, plusieurs copies de pages de son



Emmanuel Estoppey et Vincent Veillon ont eu un grand plaisir à élaborer une exposition sur les traces de l'aïeul de l'animateur.

carnet, une photo d'archive, ainsi qu'une sélection de photographies des montagnes avoisinantes sont à découvrir. Ces dernières ont été prises par Emmanuel Estoppey, une connaissance de Vincent.

## Un farceur réfléchi

Adrien Veillon était surtout une figure familiale. «Il était l'idole de mon père. Il nous a quittés quand j'avais quatre ans, mais je me souviens qu'il me prenait sur ses genoux», confie Vincent Veillon.

L'animateur de la RTS a grandi avec les histoires de son arrière-grand-père. «Ce farceur au pied sûr était surtout un homme réfléchi, mais qui savait ne pas trop se prendre au sérieux.» Celui qu'on surnommait «grand-papa canne» dans ses dernières années – il a troqué son piolet pour une canne – était aussi un homme «débordant d'énergie», livre l'humoriste.

Père de Vincent, Pierre-François évoque aussi le temps passé

avec Adrien. «Je passais toutes mes vacances d'été chez lui. Que de bons souvenirs, sourit-il. Quand il n'avait pas de courses, mon grand-père s'occupait de ses deux vaches et ses deux chèvres.» La vie là-haut était très rude, surtout en hiver quand il fallait chauffer de l'eau sur le fourneau. Le but? Tempérer la fontaine pour pouvoir ensuite abreuver le bétail. «C'était un homme courageux. Quand il est devenu veuf à 80 ans, il a pu compter sur l'appui de toute la famille, poursuit Pierre-François. Il a eu la chance de vivre chez lui jusqu'à ses 97 ans et d'avoir toute sa tête!»

## La montagne transmet des émotions

Emmanuel Estoppey n'avait que 20 ans quand il a quitté Lausanne pour aller s'installer aux Plans-sur-Bex. Aujourd'hui quinquagénaire, il est le co-fondateur de l'Association Morcles Diablerets Moverans qui valorise la relation entre l'homme et la montagne. Il n'a pas hésité à contacter Vincent Veillon pour imaginer et

préparer cette exposition.

«La montagne est belle, mais au-delà de simplement la capturer en photo, il faut surtout la vivre. En prenant le temps de l'observer, elle nous transmet des émotions fortes, précise celui qui est également accompagnateur en milieu alpin. C'est au cœur de ma démarche, je voulais avant tout capter cette osmose et la transmettre», conclut Emmanuel Estoppey.

[alpesvaudoises.ch/fr/E195413/bex/exploration-photographique-le-carnet-de-course-d-adrien-solalex](http://alpesvaudoises.ch/fr/E195413/bex/exploration-photographique-le-carnet-de-course-d-adrien-solalex)

«Le carnet de course d'Adrien», exploration photographique sur les traces d'Adrien Veillon. À voir gratuitement jusqu'au 9 novembre au restaurant Le Miroir d'Argentine, à Solalex.



Scannez pour ouvrir le lien





Les ténors et les cors de la Févigne ont apporté la touche de tradition sur les rives de Vevey.



Très apprécié, le discours de la conseillère d'État Nuria Gorrite.



L'Abbé-Président de la Confrérie des Vignerons Nicolas Gehrig et le Hoqueton Patrice Deppen.



François Margot, Abbé-Président honoraire, et Philippe Herminjard, Président du Conseil communal de Vevey.



Les bénévoles et les figurants de l'Association des Amis de la Fête des Vignerons ont contribué par leur enthousiasme au succès de la manifestation.

Vevey

## L'antichambre de la FeVi

Samedi 28 juin

Événement majeur du monde vitivinicole vau-  
dois, la Triennale de la Confrérie des Vignerons a récompensé d'argent et de bronze 24 vigneron  
et vigneronnes sous un soleil radieux. Tel un  
instantané des vignobles du Lavaux au Chablais,  
67 vigneron-tâcherons se sont soumis à l'exter-  
pise de la Confrérie. À noter que l'or est décerné  
uniquement lors des Fêtes des Vignerons.

Photos: **L. Barthélémy**



La Lyre de Vevey, son directeur Stéphane Pecorini et la soliste Flavia Aguet saluent le public après l'interprétation de l'hymne de la Confrérie.

Nos galeries complètes sur notre site: [riviera-chablais.ch/galerie](https://riviera-chablais.ch/galerie) \*



Vevey

## Une fanfare de « dring dring »

Samedi 28 juin

Plus de 25'500 livraisons depuis sa création, et  
une présence dans cinq communes de la région.  
Après 10 ans d'existence, «Dring Dring Riviera»  
est une offre locale et appréciée de ses usagers.  
Un système de livraison des commissions à do-  
micile à la force du mollet, qui vise notamment  
à désengorger la ville de la circulation.

Photos: **Amelive**



Grand départ de l'Alley-cat (course d'orientation à vélo) devant le Bachibouzouk.



Discours de la municipale de la durabilité Gabriela Kämpf lors de la partie officielle.



Pour ce jubilé, la rue Louis-Meyer était en fête.



Lucien Mäh devant son projet ayant remporté le concours «Charrette C'Art roule!», troisième édition.



Numéros d'urgence et services

Médecins de garde  
(centrale tél.):  
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes  
et enfants:  
24/24h, 144

Urgences non-vitales  
adultes et enfants:  
0848 133 133

Urgences dentaires:  
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:  
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:  
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques  
et obstétricales:  
021 314 34 10

Urgences vétérinaires  
EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/  
Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales:  
24/24h, 112

La pharmacie de garde  
la plus proche de chez  
vous:  
0848 133 133

Addiction suisse:  
lu-me-je, 9h-12h,  
0800 105 105

Alcooliques anonymes:  
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:  
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Les rapports seront faussés. Gare aux mirages et aux fausses promesses. Quelqu'un va chercher à vous induire en erreur, méfiez-vous des rumeurs.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous serez bousculé.e par les émotions et vos sentiments en seront bouleversés. Le cœur l'emportera sur la raison. Ecoutez votre intuition.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cette semaine vous apportera de la joie, de l'épanouissement et de la réussite. Les projets vont s'accélérer et vous allez grandir intérieurement.

Cancer

22 juin - 22 juillet

L'heure sera venue de vous concerter. Des pourparlers s'engageront et vous devrez faire usage de tact afin de trouver un accord et sceller une alliance.

Lion

23 juillet - 22 août

Votre situation sera tranchée, rien ne sera plus comme avant. Résister pourrait vous causer de la peine. Acceptez le changement vous permettra de retrouver vos marques.

Vierge

23 août - 22 septembre

Un imprévu pourrait bousculer vos repères ou provoquer un contretemps. Vous serez obligé.e de réagir et de changer d'attitude. Il peut s'agir d'un mal pour un bien.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Une situation va prendre une tournure officielle. Un engagement va être pris, un arrangement trouvé. Vous aurez de bonnes garanties et vous saurez quel rôle vous devrez jouer.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous aurez la réponse à la question, des signes avant-coureurs vont vous mettre sur la voie. Votre intuition vous donnera la faculté de deviner la situation.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Le temps va devenir vote allié. En l'apprivoisant, vous éviterez les pièges. Il faut du temps pour apprendre à se connaître et pouvoir se réaliser.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous ressentirez le besoin de vous protéger derrière une carapace du monde extérieur. A l'abri dans votre cocon, vous serez libre de vivre comme il vous plaît.

Verseau

21 janvier - 19 février

Un mouvement va se mettre en marche. Un déplacement sera annoncé, un voyage ou une visite de personnes éloignées. Le cadre va changer.

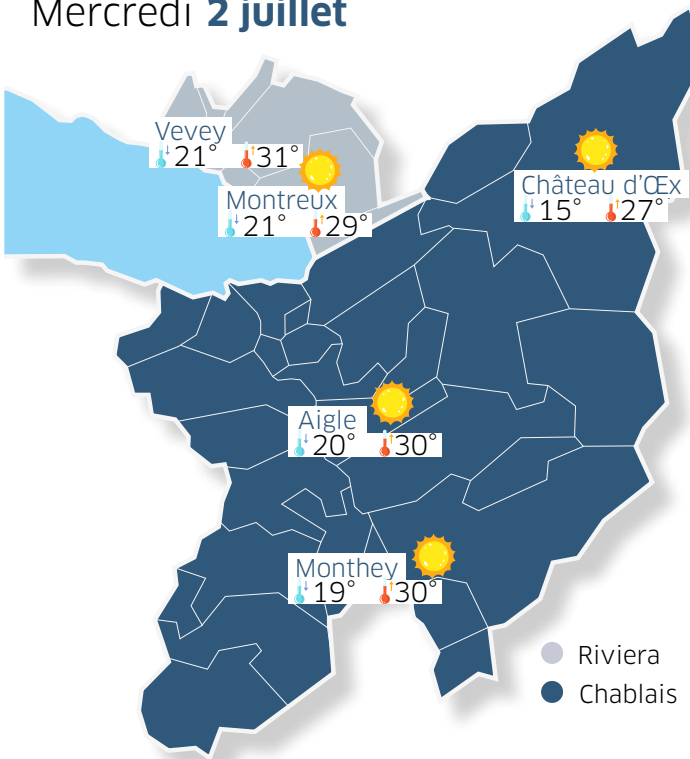
Poissons

20 février - 20 mars

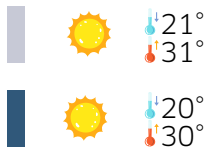
Vous serez confronté.e à des événements qui se rattachent aux amis, au conjoint, à la famille. Les astres vont vous inciter à verbaliser vos émotions.

Météo

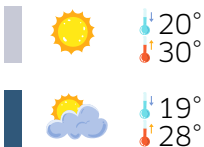
Mercredi 2 juillet



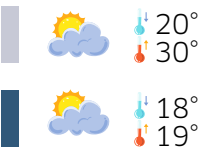
Jeudi  
3 juillet



Vendredi  
4 juillet



Samedi  
5 juillet



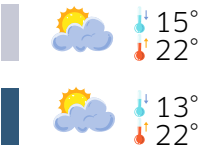
Dimanche  
6 juillet



Lundi  
7 juillet



Mardi  
8 juillet



Jeux

Mots fléchés

UNE FOIS PAR SEMAINE JARDINIER	VILLE DE LA CÔTE D'AZUR SALLES	COURBE SODIUM RÉDUIT	CANINE DE CHIEN PERÇONS EN BIAIS	ABÎMA CONTRÔ-LEURS	ENCORE CHOSIS RAGOUTS DE POISSON
POUDRE BLANCHE PENSÉE		ARMES SON TRAFIC EST AÉRIEN		ÉQUIPE LYONNAISE DIMINUAI LA VOILE	
PARLER DU SUD CONDUITES		OFFICIER DE LA COUR DU SULTAN ÉCLOS		PUBLIE	
				DIVINITÉ DE L'AMOUR POUR MONTRER	
FILS D'ISRAËL BANDE DESSINÉE			ASSASSINÉ		DÉPARTEMENT FRANÇAIS
	POÈMES DE QUATORZE VERS BRAMER			PEINTRE SUISSE	
ARGON SYMBOLISÉ IL CIRCULE À PIED		TRAVAUX PRATIQUES	PIÈCES DE VIANDE REFUTÉ		
			CATA-STROPHE PETIT MAÎTRE		
PUNIR SEVÈREMENT BIS BIS				ERBIUM EN ÉQUATION	
		ON LE PIQUE AU DÉPART		TRANSPIRATION ABONDANTE	

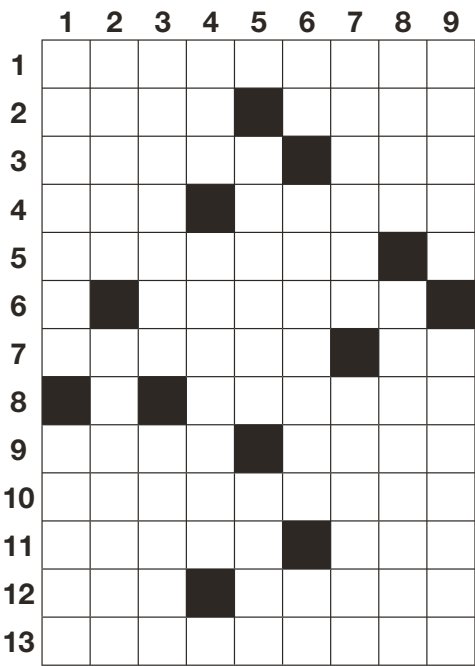
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Cachés sous des apparences trompeuses. 2. Conclusion de prière. Affectionna. 3. Courroie fixée au licol d'un cheval. Argile utilisée par les Anciens. 4. Centre d'études. Voie navigable entre deux terres. 5. Point gagné par l'émotion. 6. Enduire de matière grasse. 7. Brunie par le soleil. Possessif. 8. Percevoir une odeur. 9. Explore avec la main. Pronom relatif. 10. Grande quantité. 11. Jeu de hasard d'origine américaine. Précision postale. 12. Satisfaction de tennisman. Sans compagnie. 13. Pigments orangés aux propriétés antioxydantes.

VERTICALEMENT

1. Dignité musulmane. Plante herbacée aux feuilles riches en nicotine. 2. Mouvement de dévotion. Espèce de caféier la plus cultivée du monde. 3. Appréciation obtenue au baccalauréat. Cartouche d'encre. 4. Organisation non gouvernementale. Racine aux effets toniques. 5. Entourée de branches piquantes. A contracté une dette. 6. Quatrième degré de la gamme d'ut. Notes additionnelles en fin d'ouvrage. Pronom personnel. 7. Supprimer les boucles. Membre de la famille. 8. Produit. Lancé des traits brillants. 9. Difficile à avaler. Voies sanguines.



Sudoku

Facile

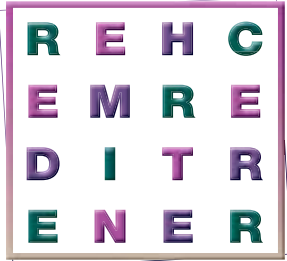
			9	7	3			1
	7			6			4	3
2	8			5			7	9
3	4				5			
			6		1			
1		7		3		4	6	8
6						3	2	
7			5	2				4
	2				7	9		6

Difficile

				9			3	
			2					7
4	5			7	1			6
	7			8	3	1		
			1		7		6	9
	6	1					8	
	9	4		2				
5						6		
6			8				7	

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



4 7 6 5 1 8 2 9 8 2 9 6 3 7 2 1 5 6 1 5 9 2 2 7 6 8 6 8 7 2 7 6 1 9 0 6 9 6 7 5 1 8 7 2 2 7 1 6 8 9 5 7 6 9 6 8 1 7 2 2 5 7 7 5 7 8 9 2 6 6 1 1 6 2 4 6 5 9 8 1	9 5 6 7 1 7 1 8 2 2 4 7 1 8 9 2 5 6 6 7 7 2 8 8 6 7 5 1 9 8 9 7 6 6 2 7 1 5 5 6 7 1 4 7 9 2 6 8 2 6 1 5 8 7 9 4 6 6 7 9 4 5 1 5 1 2 6 3 4 5 2 2 8 9 6 2 2 1 9 7 3 2 8 1	3 2 1 0 9 8 7 6 5 4 2 1 0 9 8 7 6 5 4 3 1 0 9 8 7 6 5 4 3 2 0 9 8 7 6 5 4 3 2 1 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 8 7 6 5 4 3 2 1 0 9 7 6 5 4 3 2 1 0 9 8 6 5 4 3 2 1 0 9 8 7 5 4 3 2 1 0 9 8 7 6 4 3 2 1 0 9 8 7 6 5 3 2 1 0 9 8 7 6 5 4 2 1 0 9 8 7 6 5 4 3 1 0 9 8 7 6 5 4 3 2 0 9 8 7 6 5 4 3 2 1	3 2 1 0 9 8 7 6 5 4 2 1 0 9 8 7 6 5 4 3 1 0 9 8 7 6 5 4 3 2 0 9 8 7 6 5 4 3 2 1 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 8 7 6 5 4 3 2 1 0 9 7 6 5 4 3 2 1 0 9 8 6 5 4 3 2 1 0 9 8 7 5 4 3 2 1 0 9 8 7 6 4 3 2 1 0 9 8 7 6 5 3 2 1 0 9 8 7 6 5 4 2 1 0 9 8 7 6 5 4 3 1 0 9 8 7 6 5 4 3 2 0 9 8 7 6 5 4 3 2 1
DIFFICILE	FACILE		

BIG BAZAR : CHEMINER - D'ENRÊTER - HÉRÉDITÉ.



L'ESTIVE, UN PATRIMOINE  
CULTUREL ANCESTRAL

Cet été, la rédaction vous invite à prendre un peu de hauteur. Entre monts et vallées, c'est une mise en lumière de différents alpages de notre région. Autant de personnalités et de paysages différents, mais une vision commune, celle de faire perdurer une pratique séculaire.

## Caux

**C'est leur troisième saison au col de Jaman. Ce nouvel estivage a permis à Patrick et Marc Philipona d'améliorer l'organisation et la logistique de ces mois intensifs en montagne. Reportage.**

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Vous prendrez bien un café et une tranche de pain? Il y a du beurre tout frais et de la confiture, servez-vous. Et du Jaman et du Philistin, d'ici bien sûr!» Sur les coups des 9h30, les chaudrons sont «putz» et les différents ustensiles ripolinés. Dans une ambiance tropicale – l'humidité et la chaleur règnent après la mise en présure des fromages, l'équipe de l'alpage partage un déjeuner dans la cuisine du chalet.

Après s'être levés à 5 heures tapantes pour la traite de leurs vaches et le mélange du lait dans les cuves chauffées au feu de bois, Marc et Patrick Philipona ont quelques minutes de répit, avant de devoir s'y remettre.

Car une journée chargée les attend: affinage, confection du sérac, des yogourts et du beurre. Avec le dîner à 13 heures, les deux cousins gruériens enchaînent ensuite avec l'entretien des pâturages, et la traite du soir. «Et ça, c'est sans parler des imprévus», interrompt Patrick. En plus du travail à l'alpage, les deux agriculteurs s'occupent aussi de la livraison de leurs produits dans plusieurs boutiques de la région.

Une manière de valoriser leur labeur, en maîtrisant toute la chaîne, de la fabrication à la vente de leurs fromages et autres produits laitiers. «Nous sommes indépendants de A à Z, abonde Marc. Sans la marge prise par la distribution, cela nous garantit un juste prix.»

Perchés à 1'500 mètres d'altitude, les deux Gruériens ont entamé leur troisième saison d'alpage au pied de la Dent de Jaman. Actifs sept jours sur sept, de mi-mai à mi-septembre, autant dire que les deux cousins ne comptent pas leurs heures. «Heureusement que nous sommes deux, glisse Marc. Cela nous permet de nous relayer!»

## Avancer au gré de l'herbe

Avec un deuxième chalet d'alpage sur les Hauts-de-Caux, situé lui à 1'100 mètres d'altitude, les deux éleveurs peuvent déplacer leur troupeau entre les deux sites. «On suit l'herbe, explique Patrick. Cela nous permet de jongler avec la pousse des herbages.»

Si l'historique fromagerie du col

capte l'eau des Rochers-de-Naye – une «grande chance, grâce à la Commune», glisse Patrick, les deux cousins restent tributaires des conditions météorologiques.

Si le ciel dégagé fait le bonheur des marcheurs, les grandes chaleurs ne sont pas de bon augure pour le bétail. «L'herbe risque de sécher sur pied, abonde Marc. S'il n'y a pas de pâturage en suffisance, nous devons descendre une partie des bêtes, pour les nourrir avec notre stock de foin de l'hiver. Cela représente aussi des coûts importants.»

Malgré ces aléas, ils restent optimistes et positifs. «En plus, on se trouve dans un coin où il y a souvent des orages, c'est plutôt une chance!», tempère Patrick. «Il faut profiter de cette période en montagne quand on y est, glisse son cadet de 20 ans. On aime ce qu'on fait, car ça ferait longtemps qu'on aurait arrêté, surtout avec ces horaires.»

En plus de la centaine de têtes de bétail – vaches laitières, veaux et génisses confondus, l'alpage dénombre aussi 20 poules et 20 cochons. «C'est une manière de diversifier nos revenus, embrasse Marc. Travailler en pleine nature, entouré d'animaux, c'est un cadre incroyable!»

## Besoin de main d'œuvre

En plus des nombreuses tâches à effectuer dans les pâturages et dans la cave d'affinage, il faut aussi rajouter le travail administratif inhérent au travail agricole. «Par chance, nous avons des aides occasionnelles, lâche Patrick Philipona. Nous prenons toutes les personnes

à nous filer un coup de main.» D'ailleurs cette année, ils se sont inscrits sur la plateforme «Volontaires Montagne», dans l'espoir d'accueillir des bénévoles durant l'estive.

«Nous avons un bouèb, un garçon de chalet, qui vient trois semaines nous aider cet été. C'est déjà un soulagement, et ça crée une belle ambiance», glisse Patrick. Si l'équipe d'alpage fonctionne bien cette année, le défi réside dans la relève et les aides ponctuelles. «C'est un métier contraignant, avec beaucoup d'heures et des revenus très bas, détaille Marc. C'est un peu à l'inverse des

aspirations actuelles dans le monde professionnel.»

Mais alors pourquoi poursuivre cette voie? Pour la perpétuation d'un savoir-faire et l'ancrage dans un patrimoine ancestral. «Notre grand-père avait des pâturages en montagne. Je m'inscris dans cette lignée, détaille le trentenaire. Élever des vaches laitières, c'est énormément de travail avant de traire un seul litre de lait. Nous suivons tout le cycle de vie de l'animal, on crée des liens. Et ça continue avec le fromage. J'ai des Jaman de deux ans dans la cave, c'est le résultat de tout un processus.»

## LA FROMAGERIE DU COL DE JAMAN

S'il est accessible en voiture, ce chalet de montagne est niché au pied de la Dent de Jaman. L'opportunité de faire une belle balade sur les hauts de Montreux. Pour une version bucolique de cette randonnée, il suffit de monter à bord du MOB, direction Les Rochers-de-Naye. Descente à l'avant-dernière halte de la ligne, où l'on arrive directement sur la terrasse de la buvette de Jaman. L'occasion de commencer doucement votre randonnée, avec une tranche de leur fameuse tarte aux myrtilles par exemple. À partir de là, deux options s'offrent à vous: soit le chemin à droite des rails, avec une piste balisée, ou un petit sentier sur votre gauche, enjambant les chemins de fer, qui vous fera longer le pied de la canine géante, offrant un ombrage agréable en plein été. Les deux vous mèneront à l'alpage des cousins Philipona en 45 minutes environ. Si vos jambes ont du courage, vous pouvez poursuivre la descente en direction de Caux ou Glion. Ou remonter direction la buvette de Jaman pour une collation bien méritée.



Google maps

## LE JAMAN

Ce fromage est confectionné à partir de lait entier. «Par rapport au Gruyère, il est moins sec et plus pâteux, détaille le fromager Marc Philipona. Il est plus agréable en bouche.» Ne faisant pas partie d'un label AOP, la confection artisanale de leur fromage est plus «créative». «Nous faisons nos recettes, cela nous pousse à faire des produits différents.»



N. Desarzens

LA MASCOTTE  
DE L'ALPAGE : DEX

Déjà âgé de 10 ans, c'est lui qui regroupe le troupeau. Ce mâle Border collie a la tâche de rassembler la quarantaine de vaches pour la traite. Selon son maître, «c'est un bosseur, qui obéit très bien!»

Au front tous les jours, Patrick (à gauche) et Marc Philipona s'activent de 5h à 20h durant l'estivage.  
| N. Desarzens